

Relation de l'expédition de
Rio-Janeiro , par une escadre
de vaisseaux du Roy que
commandoit Mr. Du Guay-
Troüin, en 1711

Duguay-Trouin, René (1673-1736). Relation de l'expédition de Rio-Janeiro , par une escadre de vaisseaux du Roy que commandoit Mr. Du Guay-Troüin, en 1711. 1712.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source.
- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

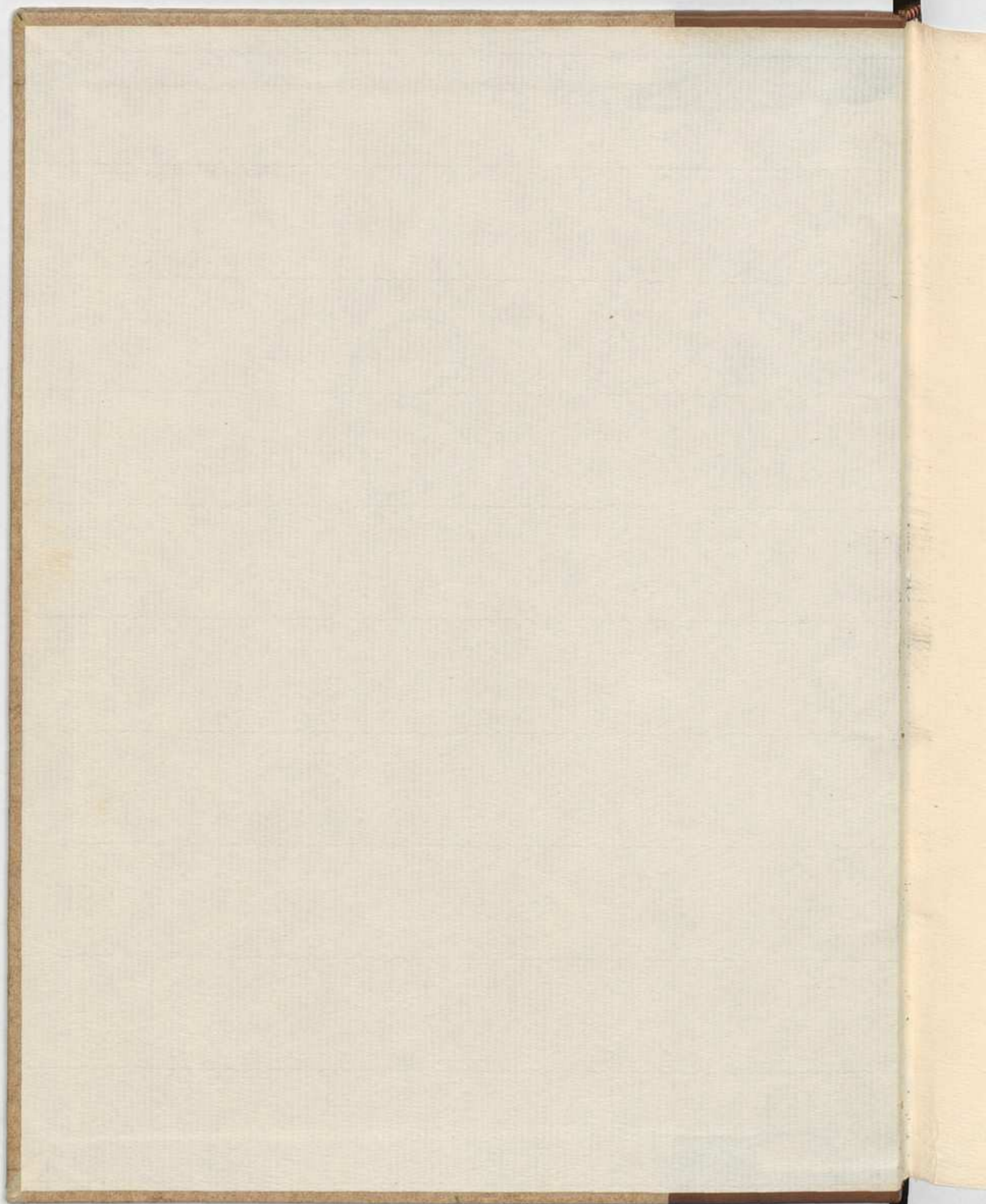
4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

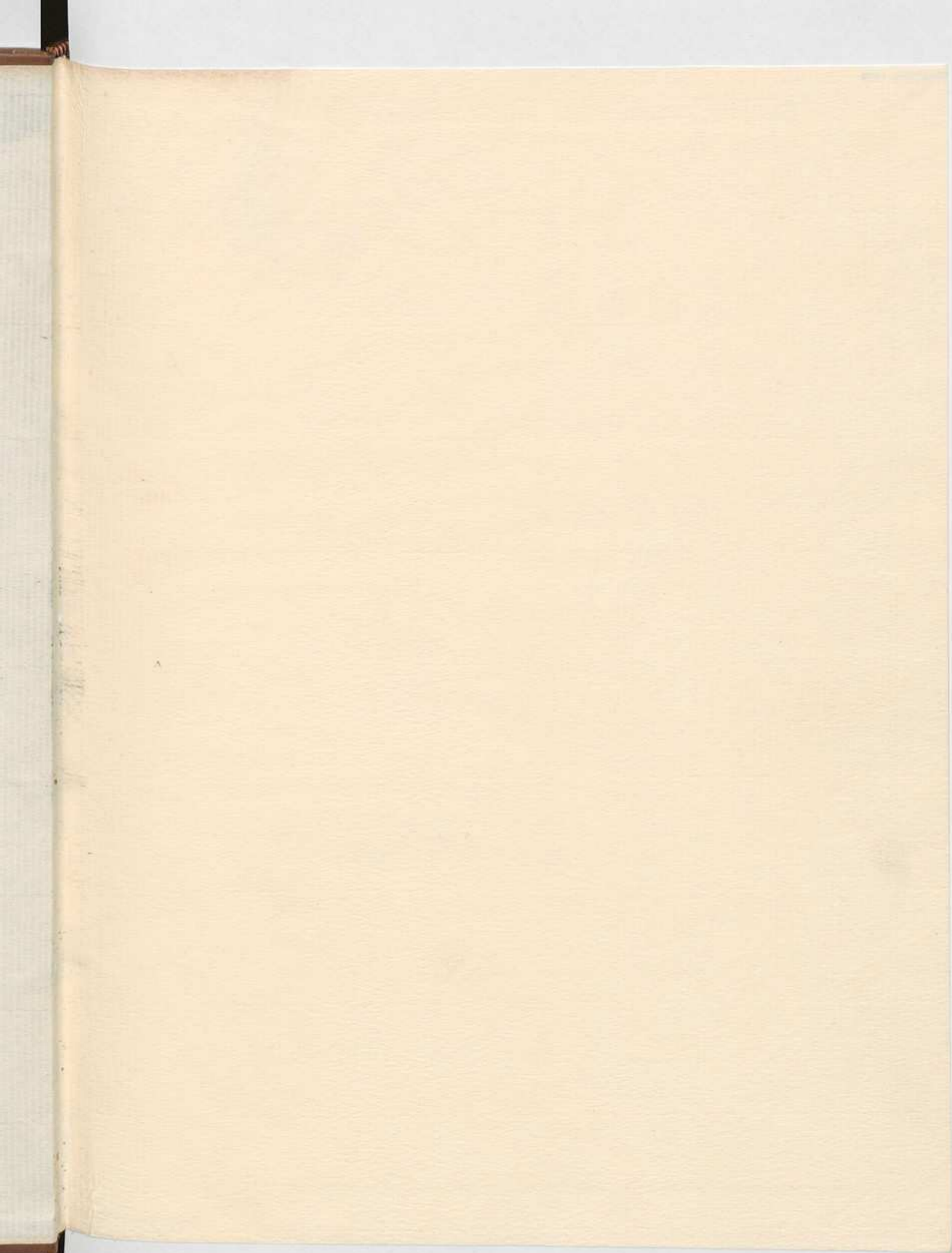
5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

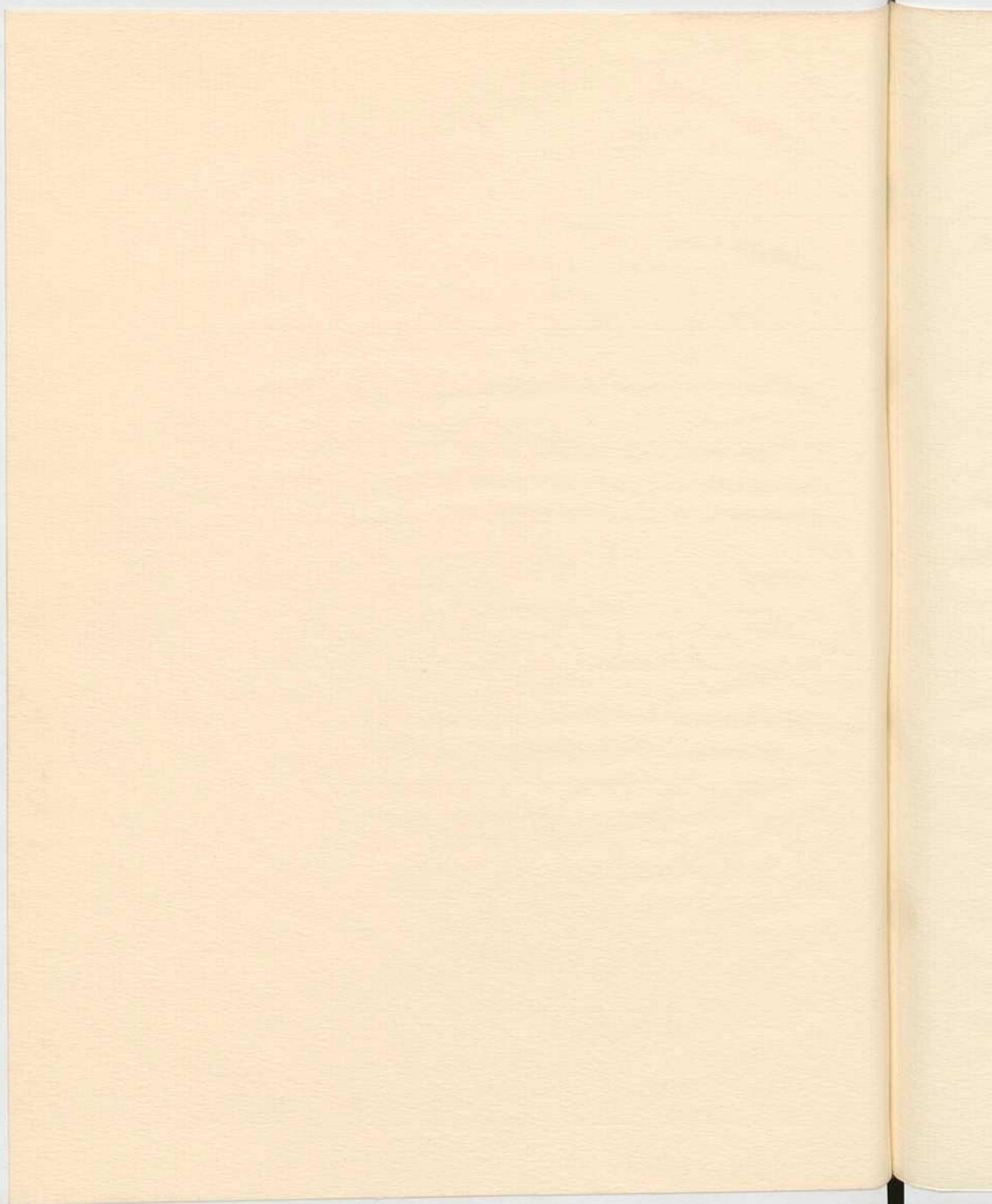
7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter reutilisationcommerciale@bnf.fr.

26

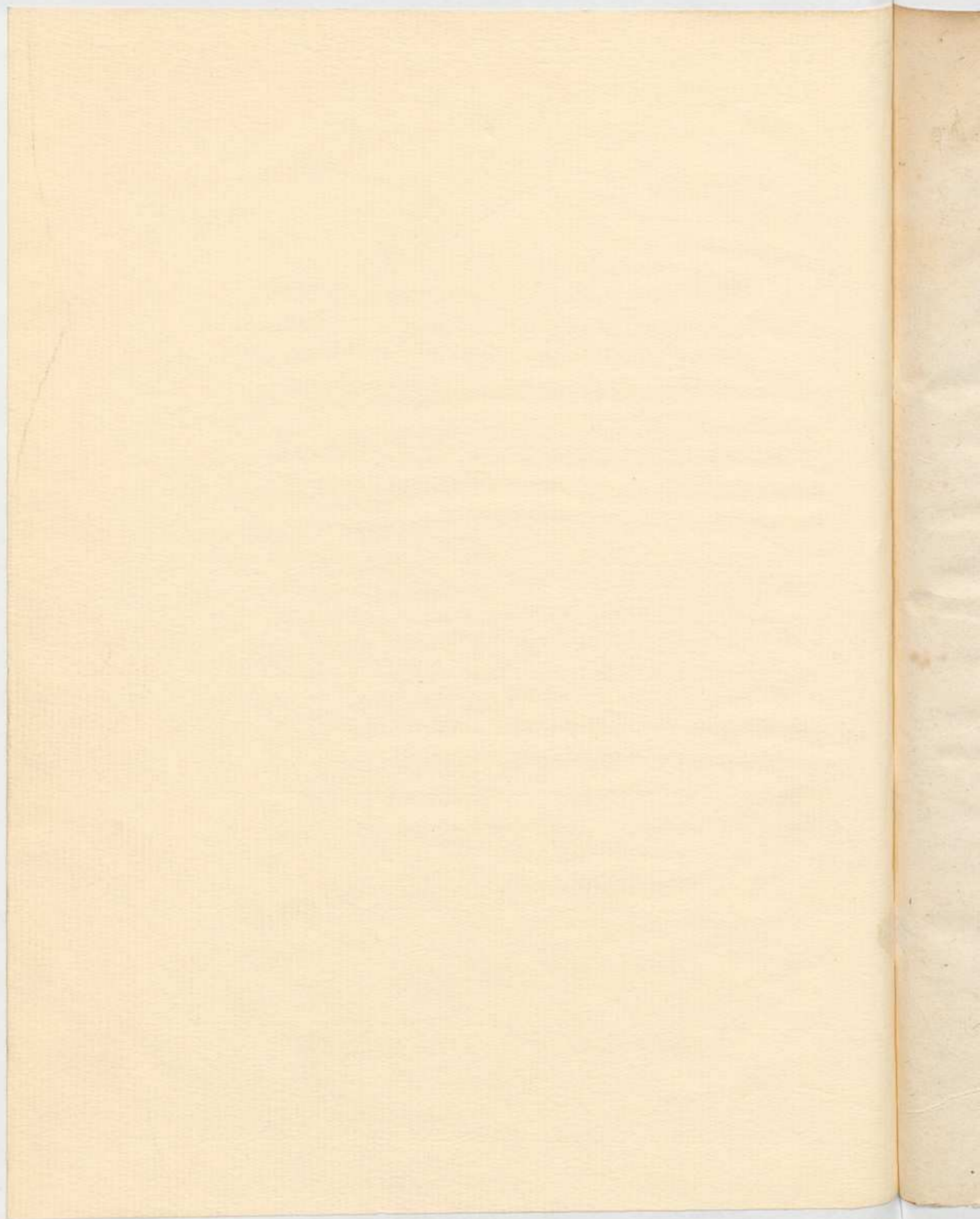


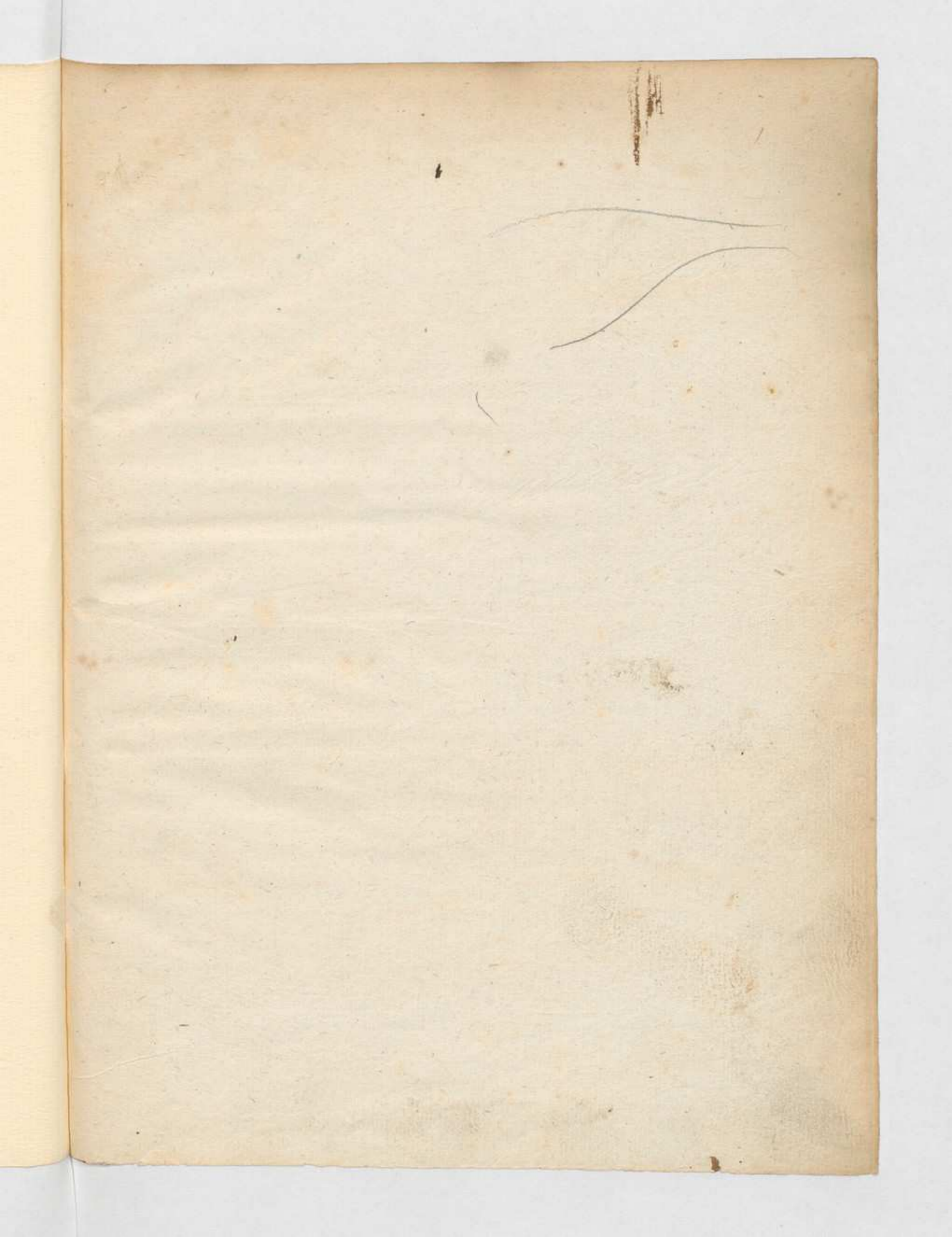


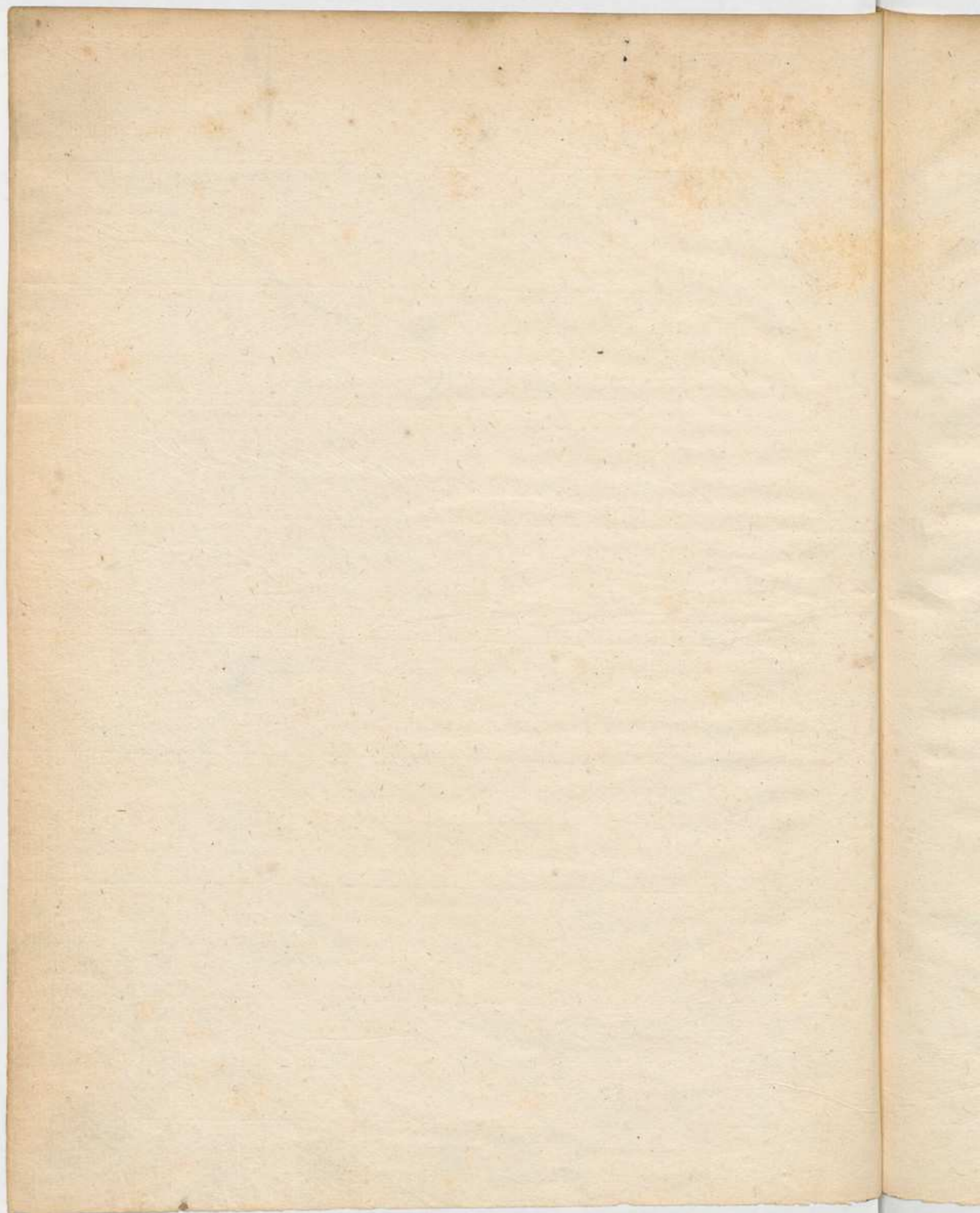


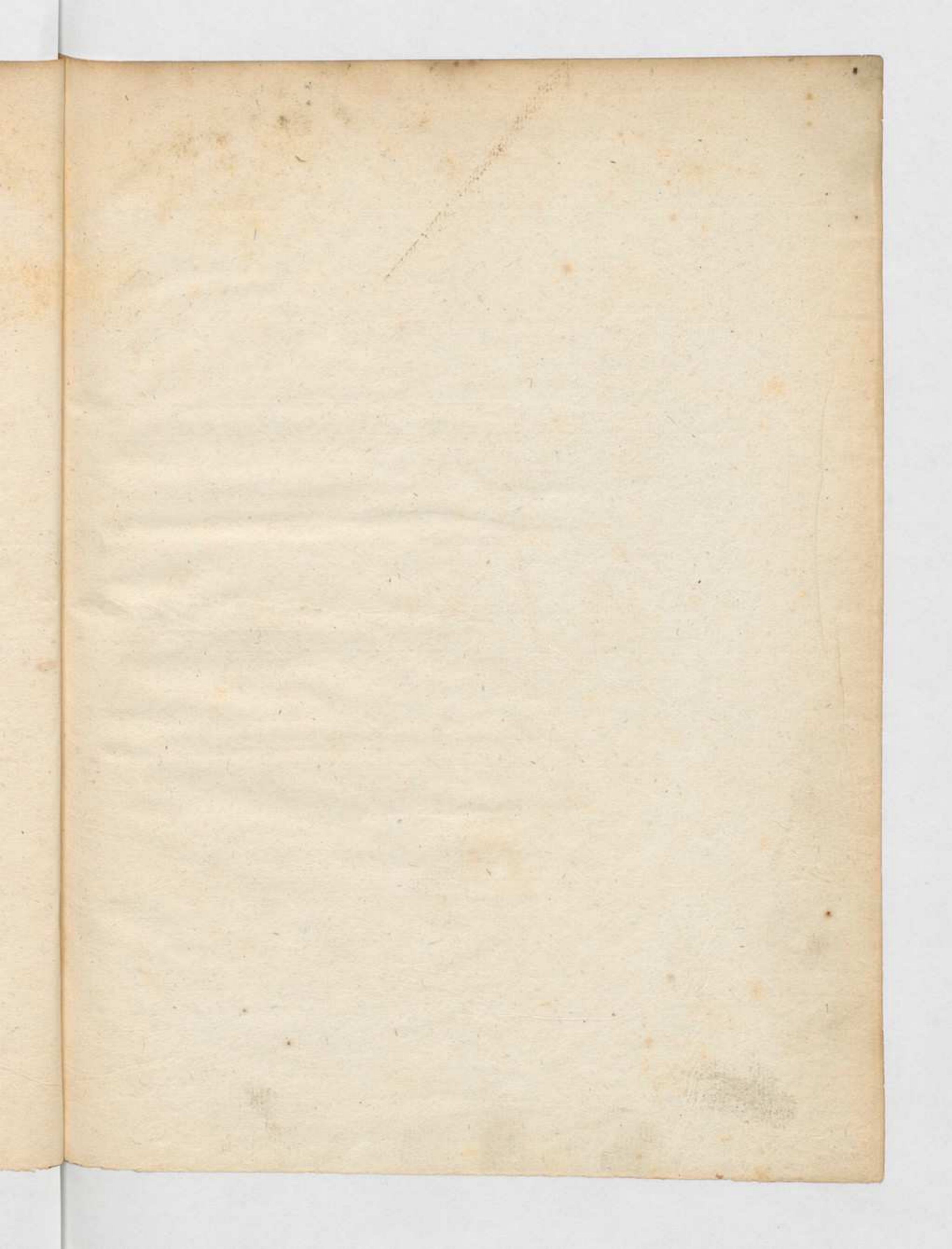


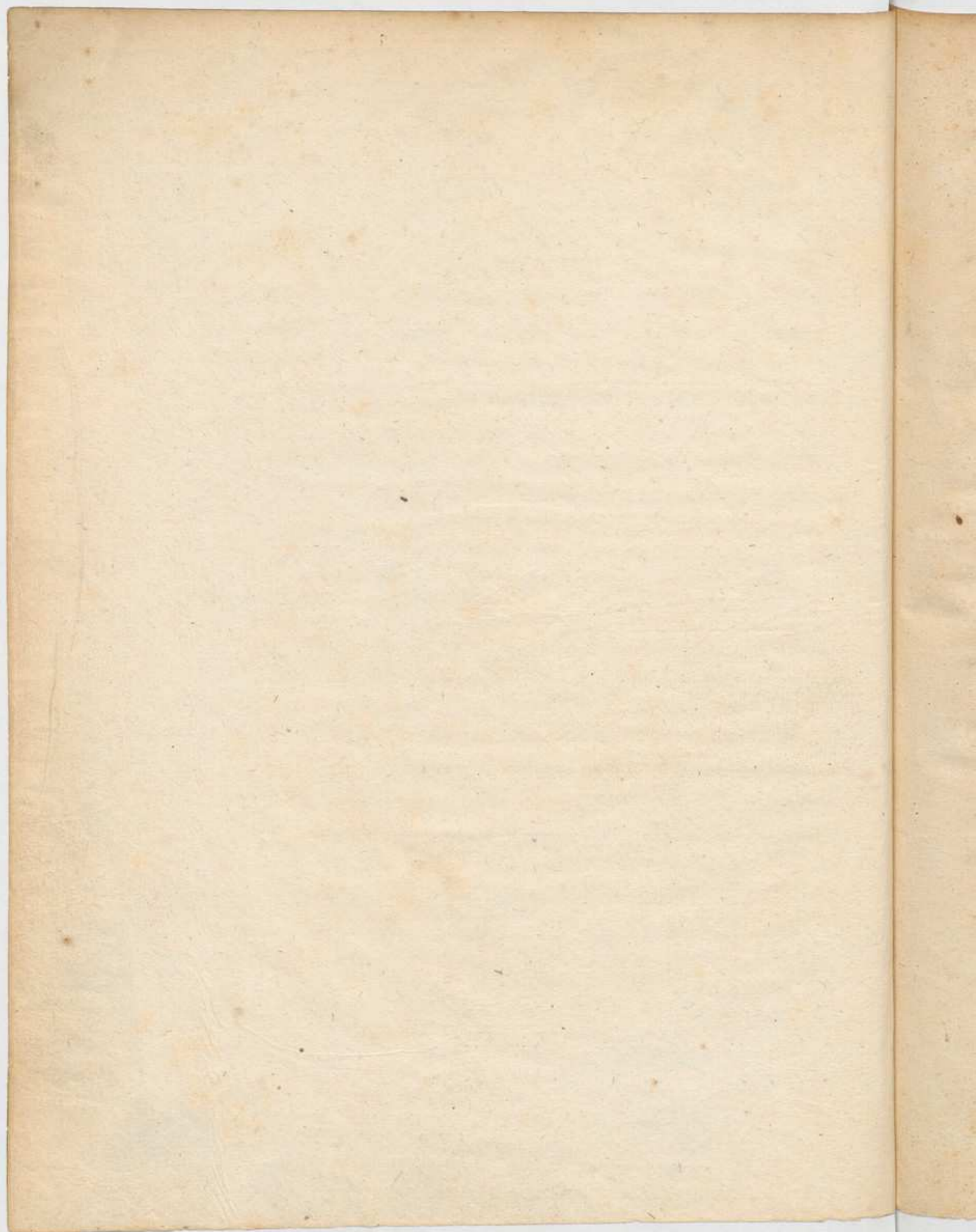


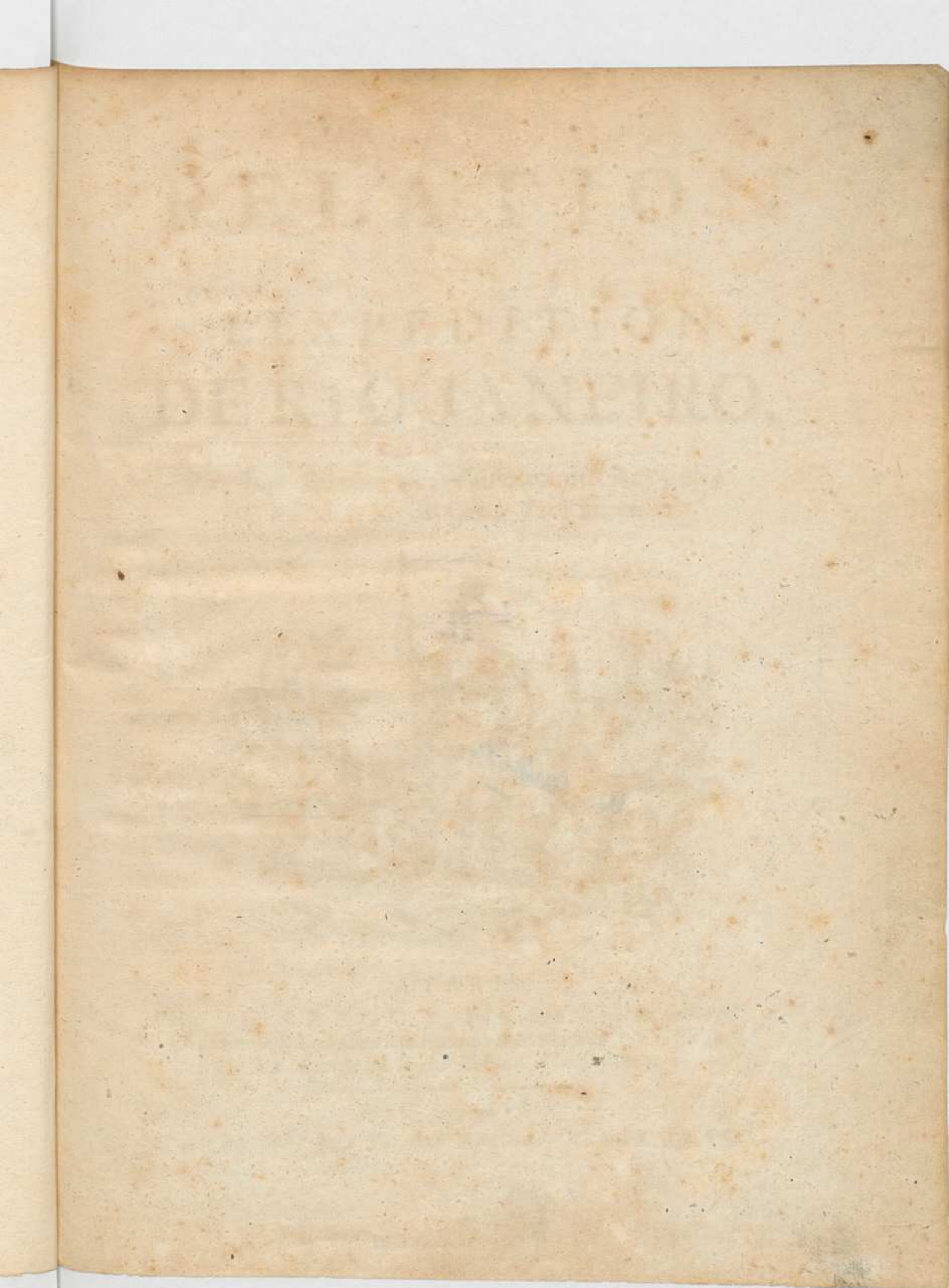












I³⁷
b. 402.

I 782
B. 111.

a. Answer

^{1157. au.}
RELATION
DE
L'EXPEDITION
DE RIO-JANEIRO,

Par une Escadre des Vaisseaux du Roy, que
commandoit Mr du Guay Trouin, en 1711.



A PARIS,

Chez PIERRE COT, Imprimeur - Libraire ordinaire de
l'Académie Royale des Inscriptions & Medailles, rue S. Jacques,
à l'entrée de la rue du Foin, à la Minerve.

M. DCC. XII.

AVEC APPROBATION ET PRIVILEGE DU ROY.

4° L637

4402

3235

RELATION

DE

L'EXPEDITION

DE RIO-JANEIRO,

Par une Escadre des Vaisseaux du Roy, que
commandoit Mr du Guesy Tromelin, en 1711.



A PARIS, Chez PIERRE COT, Imprimeur, Libraire ordinaire de
l'Académie Royale des Inscriptions & Belles-Lettres, rue de la Harpe,
à l'entrée de la rue du Foin, à la Minerve.

M DCC XII

AVEC APPROBATION ET PRIVILEGE DU ROY.

AVERTISSEMENT.

ON a déjà donné au public une Relation assez exacte de l'Expédition que les François ont faite depuis peu sur les costes du Bresil; mais comme en la donnant, on s'est absolument borné au détail de l'action, sans rapporter ce qui en caractérise plus précisément la grandeur & l'importance, & ce qui en doit rendre le succès plus intéressant; on a cru devoir y suppléer par le recueil des Pièces que l'on trouvera ici; & on ose se flater que ce morceau d'histoire sera favorablement reçu.

M. du Clerc, Commandant une Escadrede Vaisseaux du Roy, avoit formé en 1710. le même projet que M. du Guay Trouin vient d'exécuter si heureusement; mais sa destinée fut bien différente. Il mit pied à terre avec près de 800. hommes, livra une infinité de petits combats, & pénétra enfin après des efforts incroyables dans la Ville même de Rio-Janéiro; mais il y fut accablé par la multitude; une partie de son monde y fut tuée, l'autre fut obligée de se rendre; & ce qui échapa pour lors au fer & au feu, a presque entièrement péri pendant une année de prison, soit par les embusches particulières qu'on leur tendoit à tout moment, soit par l'extrême misère qu'on leur faisoit souffrir.

A V E R T I S S E M E N T.

Cette première tentative rendoit assurément la seconde plus difficile, & par la connoissance qu'elle nous donnoit du peril, & par la nouvelle confiance qu'elle inspiroit aux ennemis: Cependant on conçoit aisément de quelle conséquence il estoit de, vanger sur eux le malheur de M. du Clerc, pour rendre aux armes du Roy leur juste réputation. C'est ce qui a déterminé à donner d'abord la Relation de la première entreprise, telle que l'envoya dans le temps un des principaux Officiers de l'Escadre que commandoit M. du Clerc. On a mis ensuite un plan de Rio-Janéiro, levé sur les lieux avec toute l'exactitude possible, & gravé ici avec beaucoup de soin. Il est nécessaire non seulement à l'intelligence de l'affaire de M. du Clerc, mais encore à celle de M. du Guay Troüin; & on sera souvent obligé d'y avoir recours dans la lecture de l'une & de l'autre Relation. Celle de l'expédition de M. du Guay Troüin vient immédiatement après le plan de Rio-Janéiro. C'est lui-même qui parle, & qui se fait un plaisir de rendre un compte public de ce qu'il vient de faire pour la gloire de la Nation. On trouvera dans cette nouvelle Relation bien des circonstances obmises dans les précédentes, & particulièrement la Lettre que M. du Guay Troüin écrivit en arrivant au Gouverneur de Rio-Janéiro, & la réponse que ce Gouverneur lui fit. Enfin on a jugé à propos de terminer ce recit par un estat fidele des Vaisseaux &

des T
me
mem
mer,
en p
Pe
une
Janéi
tout
y son
avons
pensé
soit,
ont m
ner l
Bres
rique
que p
rosen
ses c
que
rient
qui e
Capr
Amer
rique
fut d
on l'a

A V E R T I S S E M E N T.

des Troupes employées à cette entreprise ; car comme il n'y a point d'Officiers qui ne s'y soit extrêmement distingué : il étoit au moins juste de les nommer, s'il n'étoit pas possible de leur donner à tous en particulier les loüanges qu'ils méritent.

Peut-être souhaiteroit-on encore de trouver ici une notion plus particulière du Bresil & de Rio-Janéiro, que celle qu'en donnent les Relations, où tout est réduit à la simple intelligence des faits qui y sont rapportez. Les différentes histoires que nous avons de ce pays-là, semblent naturellement dispenser d'en mettre davantage ; mais quoiqu'il en soit, il suffira toujours de dire pour ceux qui les ont moins présentes, & qui ne veulent pas se donner la peine d'aller encore les consulter ; que le Bresil est une des plus considérables parties de l'Amérique, tant pour sa grandeur & pour sa fertilité, que pour le grand nombre de belles rivières qui l'arrosent, & pour la quantité de bons ports qui sont sur ses côtes. Il consiste dans cette portion de l'Amérique méridionale qui est la plus avancée vers l'Orient & l'Europe. Les Portugais furent les premiers qui en firent la découverte par le moyen d'Alvarez Capral qui y fut poussé par une tempête en 1501. Americ Vespuce, qui a donné son nom à l'Amérique, le découvrit depuis plus particulièrement. Il fut d'abord nommé *la Terre de sainte Croix* ; mais on l'appella depuis *Bresil*, à cause de la grande quan-

A V E R T I S S E M E N T.

tité de bois rouge de ce nom qu'on y trouve. Ce pays s'étend depuis la rivière des Amazonnes au Nord, jusqu'à celle de la Plate au Sud. Les Portugais n'en possèdent proprement que les costes; le milieu est encore occupé par un grand nombre de Nations des naturels du pays qui nous sont la plupart inconnues, & qui n'oublient rien pour la défense de leur liberté. Ce que les Portugais occupent dans le Bresil est divisé en Provinces, ou Gouvernemens qu'ils nomment *Capitanies*. Il y en a treize, & celle de Rio-Janéiro est une des plus considérables; elle tire son nom de la rivière de Janéiro qui la traverse: Elle s'étend entre la *Capitanie* du saint Esprit au Nord; celle de saint Vincent au Sud, & la mer du Bresil au Levant. Elle est tres-peuplée, ses Villes & ses Costes sont bien fortifiées, & outre cela les Portugais y entretiennent toujours un gros corps de Troupes.



L E T T R E



LETTRE

*ECRITE par un Officier de l'Escadre
commandée par Monsieur du Clerc.*

A la Martinique le 23. de Novembre 1710.



VOUS serés surpris , Monsieur , d'apprendre d'aussi tristes nouvelles que celles que j'ai à vous mander. En arrivant ici , on nous dit qu'il y avoit trois Navires sous voile , qui alloient partir pour France , je me dépêchay de vous informer du malheur qui nous étoit arrivé à Rio-Janeiro , & n'ayant pas le tems de vous en donner aucun détail ; je promis de vous le faire par la premiere occasion. Nous avons perdu Mr. du Clerc , qui est resté Prisonnier à Rio-Janeiro avec 750. hommes , qui étoient descendus avec luy ; la plus grande partie a esté tuée ou blessée ; & de tous ceux qui ont mis pied à terre , il ne s'est sauvé qu'un Negre qui servoit Mr. du Clerc. Je ne vous parlerai qu'en gros de nôtre route ; le premier atterage fut aux Isles du Cap-verd où nous fimes de l'eau , du bois & quelques rafraichissemens dont nous avions besoin , ayant déjà plusieurs malades : de-là nous allâmes à la Trinité où l'on construisit des Chaloupes Carcassières , ce qui fut fait en huit jours. Nous continuâmes nôtre route droit à Rio-Janeiro , d'où nous n'étions éloignés que de 180. lieues. On n'a jamais vû de traversée plus heureuse que la nôtre , tout sembloit seconder nos

desseins, les vents & la belle saison nous favorisoient, quand tout d'un coup la fortune changea. Nous ne pouvions, ce semble, jamais trouver un tems plus propre à réussir dans nôtre entreprise que cette année-ci; les Habitans de Rio-Janeiro avoient été obligés d'envoyer une grande partie de leurs Troupes aux Mines, où ils avoient la Guerre contre les Poloffes, circonstance qui nous auroit répondu du succès, si le País n'étoit pas aussi peuplé qu'il l'est, & la Ville aussi bien gardée.

Nous arrivâmes devant Rio-Janeiro le 16. d'Aoust, nous aperçûmes la terre sur les dix heures du matin d'un peu loin: ce qui fut cause que Mr. du Clerc n'entra pas dans la Riviere le même jour, & qu'il résolut de mouiller au large en attendant le lendemain matin: dans cet intervalle les Habitans acheverent de garnir leurs Forts d'hommes & de munitions, car ils sçavoient nôtre arrivée.

Le vent n'étant venu qu'à une heure, on apareilla les Navires; comme nous étions à une portée de Canon du Fort, le vent vint à calmer tout plat: Dans la crainte qu'eut Mr. du Clerc d'être exposé mal-à-propos au feu du Fort, il fit mouiller. Etant à l'Ancre, on eut le tems d'examiner les Forts qui parurent en fort bon état, le calme ayant continué, les Habitans se munirent de plus en plus: Ces circonstances firent changer de batterie à Mr. du Clerc, mais non pas de dessein. Il fut donc résolu que l'on iroit à l'Isle-grande, éloignée de Rio-Janeiro de 24. lieues, pour y mettre à terre les malades & faire de l'eau: D'abord que nous y fumes, Mr. du Clerc disposa toutes choses pour se rendre à Rio-Janeiro par terre; pendant nôtre séjour, quatre Negres vinrent se rendre à bord, qui proposerent à Mr. du Clerc de le conduire à Rio-Janeiro par un chemin fort aisé, l'endroit où il descendroit ses Troupes n'étant éloigné de la Ville que de trois lieues. Mr. du Clerc estimant qu'en temporisant un peu, l'épouvante qu'il avoit donnée à la Ville se dissiperoit, & qu'étant moins pourvûe de monde, il pourroit aisement s'en rendre maître, donna ordre à Mr. Bigot & à Mr. Begon de se tenir prêts au 6. de Septembre, pour embarquer toutes les troupes des autres Navires qu'il laissoit à l'Isle-grande, excepté le Mercure qu'il emmena avec luy.

Le 6. de Septembre étant venu, il mit à la voile, ce qui s'est passé depuis son départ nous a été connu par une Relation de Mr. Mauclerc Major de l'Escadre, dont voici la copie.



RELATION

*De ce qui s'est passé à Rio-Janeiro, Ville
capitale de la Coste du Bresil, sur
laquelle M. du Clerc avoit fait
une entreprise en 1710.*

IL n'est pas possible dans la situation où nous sommes, de faire une juste Relation des morts & blessés qu'il y a eu dans cette rencontre, étant dispersés en differents endroits, je mettrai seulement ceux qui sont venus à ma connoissance. Le reste est en petit nombre, & il suffira de dire pour le present que Mr. du Clerc mit pied à terre à un endroit qu'on appelle Oretiba à douze lieuës de Rio-Janeiro, après l'avoir tentée en plusieurs endroits le long de la Côte, beaucoup plus près de la Ville; mais ayant trouvé le débarquement inaccessible, il fut obligé de descendre audit lieu d'Oretiba, où il mit à terre sept cens dix hommes, il marcha pendant quatre jours, couchant tous les soirs dans de bonnes habitations, où il y avoit des bœufs & d'autres vivres pour rafraîchir ses Troupes, sans avoir eu pendant lesdits quatre jours, que trois Gardes de la Marine blessés, qui tombèrent dans une embuscade à une lieuë de la Ville, le cinquième jour 19. Septembre 1710. A la pointe du jour Mr. du Clerc

se disposa pour marcher à la Ville, dont il n'étoit qu'à trois quarts de lieuës, il fit trois bataillons de ses Troupes, & mit à la tête de chacun une compagnie de Grenadiers, outre cela il y avoit encore à la tête un detachment de Gardes de la Marine & de Volontaires, qui composoient environ trente-deux hommes, commandés par les Srs. Dupeyrat & Depréfontaine. Dans cet ordre Mr. du Clerc marcha toujours en bataille par-tout où le terrain le permit, & étant arrivé au débouchement d'un chemin où un gros corps des Ennemis l'attendoit, il mit promptement son monde en bataille, & envoya deux compagnies de Grenadiers sur une hauteur de sa droite, où il y avoit une Chapelle que les Ennemis occupoient; ce poste fut enlevé par nos Grenadiers, le sieur d'Iramberi Capitaine des Grenadiers y fut tué, les Ennemis y firent une vigoureuse resistance, le reste des Troupes marcha dans le bas en bon ordre, & s'étant choqué avec les Ennemis que commandoit un mestre de Camp, brave homme, & d'experience, le combat fût des plus vifs; & le mestre de Camp, qui étoit Frere du Gouverneur General de cette Ville, ayant été tué, nous enfonçâmes les Ennemis, & nous gagnâmes jusques à l'entrée de la Ville où il y avoit du monde de tous côtés qui faisoit un feu perpetuel. Les sieurs de Ruis, & de la Saussaye, de Conteneuil & Dufay furent blessés dans cette occasion. Mr. du Clerc perça toujours & entra dans la Ville, toutes les maisons & ruës étoient pleines de monde qui tiroit continuellement; tout cela n'empêcha pas Mr. du Clerc à la tête des Troupes de suivre son chemin, quoi-qu'à côté de luy il tombât à tout moment des Officiers & Soldats morts ou blessés. Il se rendit enfin à la place d'armes vis-à-vis les Carmes où ils s'arrêta pour mettre ses Troupes en bataille; mais toutes les maisons qui avoient veuë l'incommodoient si fort, qu'il voulût passer plus avant pour s'emparer d'une hauteur au bord du nord de la Ville où est situé le Couvent des Benedictins, dans lequel il auroit été hors d'insulte & en état d'attaquer, & se retirer par mer quand il auroit voulu. Il tenta pour cet effet de passer outre, se mettant à la tête des Troupes, prenant même pour obliger les Soldats à le suivre un Drapeau qui étoit tombé trois fois couvert de sang, par la mort ou les blessures de trois Officiers qui le portoient, & que le sieur de la Rigaudiere prit, afin que Mr. du Clerc ordonnât & animât les Troupes. Le sieur de la Rigaudiere fût presque aussi-tôt blessé, & le feu étoit si violent, que tous les Officiers

5
& Sergents qui gagnoient la tête étoient d'abord tués ou blessés ; ce qui rebutoit beaucoup le reste , quoy - qu'excité par Mr. du Clerc & six ou sept Officiers , qui donnerent dans cette occasion des marques d'un courage à toute épreuve. La repugnance du soldat meritoit attention , & Mr. du Clerc se laissa aller aux clameurs communes , qu'il falloit attaquer une maison sur le bord de la mer où il y avoit cinq pièces de Canon bien gardées. Cependant comme cela étoit du gout du Soldat , elle fût bien-tôt enlevée ; le Sieur Boifron Garde-Marine monta le premier malgré le feu des Ennemis , le sieur Dufault étoit prêt à monter aussi , secondé par des Grenadiers. Ils entrèrent tandis que les sieurs du Clerc & la Rigaudiere enfonçoient une porte de ladite maison ; comme il y avoit derriere cette porte un Canon qui ne paroissoit point , les Ennemis le tirèrent , ce qui fit ouvrir la porte sans blesser ny les sieurs du Clerc , ny la Rigaudiere , qui entrans suivis de quelques Grenadiers , trouverent les Ennemis en face l'épée à la main. Comme Mr. du Clerc n'avoit aucun arme que son épée , qu'il étoit des premiers & forcé par l'Ennemi , il prit promptement le fusil d'un Soldat qui étoit derriere luy , & avec la bayonnette qui étoit au bout , il s'ouvrit un passage , il fit plusieurs prisonniers , le reste se sauva par-dessus le toit de la maison , & par une porte qui donnoit sur une autre rue ; lorsqu'il fût dans cette maison , il se servit du Canon qui y étoit pour tirer sur les Vaisseaux , & sur les endroits où il pouvoit donner , cela donna le tems à son monde de prendre haleine , car il étoit deux heures après midi , & l'on combattoit depuis huit heures du matin. Une petite Isle vis-à-vis la Ville s'étant aperceue que Mr. du Clerc étoit maître de ce poste , fit jouer son Canon sur cette maison qui l'incommodoit beaucoup par les éclats qui tomboient de tous côtés. Alors Mr. du Clerc ordonna au sieur Dufault qui étoit l'ancien après lui , de lui rendre compte de l'état des Troupes & de leurs munitions , ce qu'il fit ; & dit à Mr. du Clerc , que plus du tiers des Soldats étoient tués blessés ; mais Mr. du Clerc ne desesperant pas avec ce qui lui restoit , de venir à bout de son dessein , & se disposant à sortir de ce Poste pour en aller occuper un plus avantageux , fût averti que les Ennemis l'avoient assiégué de toutes parts , qu'il ne pouvoit sortir sans leur passer sur le ventre ; ce qui n'étoit pas possible , étant au nombre de huit mille hommes , il fit lui-même la revue de ses Officiers , & ne trouva que sept Officiers

avec lui, le reste ayant été tué ou blessé, aussi bien que les Gardes-Marines, à la réserve de quatre ou cinq.

Sur ces entrefaites, le Gouverneur General de la Ville envoya un Pere blanc avec l'Aumônier de Mr. du Clerc qui avoit été pris, pour lui offrir bon quartier s'il vouloit se rendre. Mr. du Clerc fit réponse par le même Religieux, qu'il n'étoit point du tout de cet avis, & qu'il sçauroit bien sortir par où il étoit entré. Le Gouverneur General lui fit dire qu'il feroit mettre le feu à la maison; Mr. du Clerc repliqua qu'il feroit de son mieux pour l'empêcher. Il se fit alors une treve de part & d'autre, & sur les différentes propositions que luy faisoient les Officiers des Ennemis, il jugea à propos d'envoyer le sieur Mauclerc pour parler au General, & pour examiner autant qu'il le pourroit le nombre des Ennemis, & de lui demander par capitulation que lui & tout son monde pût sans empêchement retourner à ses Vaisseaux; ce qu'il ne voulut point accorder, n'offrant que de les recevoir comme prisonniers; mais qu'il n'y auroit point de prison pour les Officiers, & que les Soldats seroient gardés dans des Forteresses ou maisons. Le Sieur Mauclerc étant de retour, on renvoya l'Otage, & ayant raporté la réponse du General, & le nombre de leurs gens à vûe de Pais; Mr. du Clerc trouvant cette condition trop dure, resolut sur le champ de se faire un passage, la bayonnette au bout du fusil, & de perir plutôt que d'accepter ce party. Le Sr. de Belamy Commissaire, & le Sr. du Sault lui représenterent, que c'étoit risquer le tout pour le tout, & qu'il ne lui restoit plus que sept Officiers en état de le seconder, sur quoy les ayant fait assembler & pris leurs avis, ils opinerent tous de se rendre, pour sauver le reste des Troupes du Roy, aux conditions offertes, & que par les premiers Vaisseaux ils seroient envoyés à Lisbonne pour y être changés.

Il est aisé de voir par le nombre d'Officiers tués & blessés, que l'occasion a été vive, & que les Officiers & Gardes-Marines y ont non-seulement rempli leur devoir, mais encore fait des actions incroyables. Mr. du Clerc a eû huit coups de fusil dans ses habits, sans être blessé.

OFFICIERS OFFICIERS OFFICIERS
 qui ne sont point blessés. morts, qui sont venus
 à ma connoissance.

MESSIEURS,

MESSIEURS,

MESSIEURS,

Du Clerc.

De Ruis.

De Patreville

Belamy.

Du Fay Diffoudun.

D'Irombery.

Du Sault.

La Saufaye.

Proiffi.

Depons.

Conteneüil.

Tarifnar.

Lavaux.

S. Michel.

Varaise.

Maclerc.

Boisvert.

De Rilly.

Marthou.

Prefontaine.

Miraillet.

Dupeyrat.

Des Effards.

La Gautraye.

Dujarrié.

Magnemara.

Courcy.

Linard.

Bertouville.

Despannes.

La Rivagerie.

La Rigaudiere.

Descluseau.

Baifron.

Deschafaux.

Coigny.

Gardes - Marines faisant corps.

Chasteluts.

La Caillaudiere,

Ramefay.

Desquerac.

De Laval.

La Mesanchere.

Petit-Fief.

Dassigny.

Marin.

Depons de Vilaine.

Du Rivaux.

De Chandolan.

Toled.

Desfontaine.

Villedon.

Grand-Champ.

De Pradelle.

Environ 180. hommes de morts , & 200. blessés.



PLAN

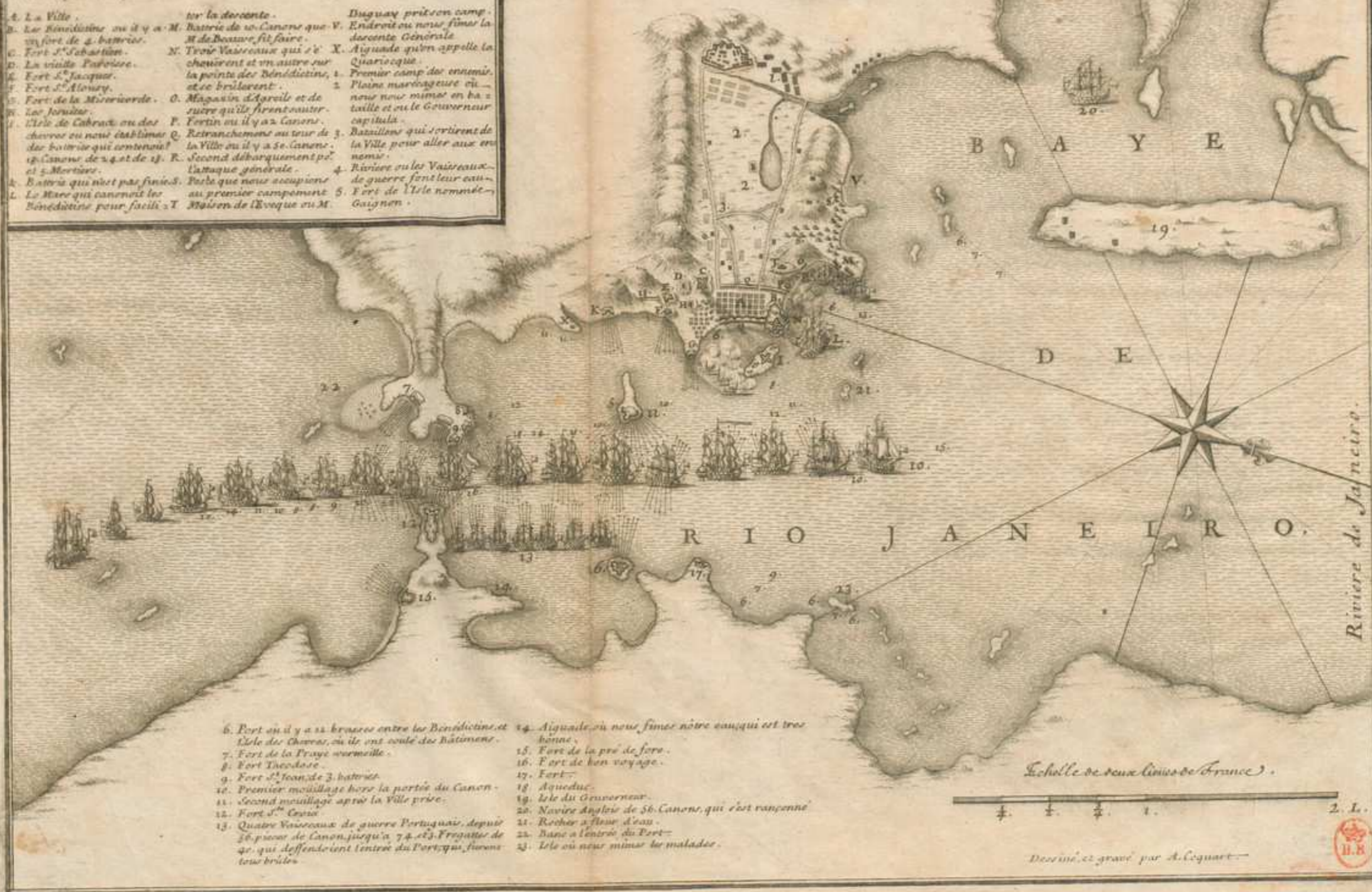
DE RIO-JANEIRO
PLAN DE L'ABATTE ET DE LA VILLE

PLAN DE LA BAYE, ET DE LA VILLE DE RIO-JANEIRO,

Située par les 23. degrés de Latitude Sud, et 337. degrés 20. Minutes de Longitude, prise par l'Escadre commandée par M. Duguay Trouin, et armée par des particuliers de S.^e Malo, en 1711.

- | | | |
|---|--------------------------------|--------------------------------|
| A. La Ville. | ter la descente. | Duguay pris son camp. |
| B. Les Bénédictins, où il y a 4. M. Batterie de 10. Canons que V. | M. de Beauvoir, fit faire. | Endroit où nous fîmes la |
| C. Fort S. ^t Sébastien. | N. Trois Vaisseaux qui s'é | descente Générale |
| D. La ville Padoise. | choient et un autre sur | X. Aquade qu'on appelle la |
| E. Fort S. ^t Jacques. | la pointe des Bénédictins, | Quaricque |
| F. Fort S. ^t Alouay. | et se brûlèrent. | 1. Premier camp des ennemis. |
| G. Fort de la Misericorde. | O. Magasin d'Agreile et de | 2. Plaine marécageuse où |
| H. Les Jorutis. | sucré qu'ils firent sauter. | nous nous mîmes en ba- |
| I. L'île de Cabrac, ou des | P. Fortin où il y a 2. Canons. | taille et où le Gouverneur |
| chevres ou nous établims | Q. Retranchement au tour de | capitula. |
| des batteries qui contenoient | la Ville où il y a 36. Canons. | 3. Bataillons qui sortirent de |
| 16. Canons de 24. et de 12. | R. Second débarquement po | la Ville pour aller aux en- |
| et 5. Mortiers. | l'attaque générale. | nomis. |
| S. Batterie qui n'est pas finie. | S. Poste que nous occupons | 4. Rivière où les Vaisseaux |
| T. Le Parc qui canonnoit les | au premier campement. | de guerre font leur eau- |
| Bénédictins pour faciliter | T. Maison de l'Evêque ou M. | 5. Fort de l'île nommée |
| | | Gaignon. |

Il y avoit dans la Baye 35. gros Navires marchands, qui ont tous été pris ou brûlés.



- | | |
|--|---|
| 6. Fort où il y a 12. bragues entre les Bénédictins et | 14. Aquade où nous fîmes notre eau qui est tres |
| l'île des Chevres, où ils ont coulé des bâtimens. | bonne. |
| 7. Fort de la Fraye vermeille. | 15. Fort de la pré de fore. |
| 8. Fort Thedase. | 16. Fort de bon voyage. |
| 9. Fort S. ^t Jean, de 3. batteries. | 17. Fort. |
| 10. Premier mouillage hors la portée du Canon. | 18. Aqueduc. |
| 11. Second mouillage après la Ville prise. | 19. L'île du Gouverneur. |
| 12. Fort S. ^t Cezar. | 20. Navire Anglois de 56. Canons, qui s'est rançonné. |
| 13. Quatre Vaisseaux de guerre Portugais, depuis | 21. Rocher à fleur d'eau. |
| 36. pieces de Canon, jusqu'à 74. et 3. Fregates de | 22. Banc à l'entrée du Port. |
| 40. qui desfondirent l'entrée du Port, qui furent | 23. L'île où nous mîmes les malades. |
| tous brûlés. | |

Echelle de deux lieues de France.

2. L.

Dessiné et gravé par A. Lequart.





RELATION

*De ce qui s'est passé pendant la Campagne
de Rio-Janeiro, faite par une Escadre
des Vaisseaux du Roy, commandée par
Monsieur du Guay-Trouin, en 1711.*

JE mis à la voile des Rades de la Rochelle le neuvième du mois de Juin avec l'Escadre que le Roi a bien voulu me confier & deux Vaisseaux de Saint Malo, le Chancelier & le Glorieux, dans le dessein d'aller tenter la conquête du Rio-Janeiro place importante à la Côte du Bresil, où Mr. du Clerc & 800. Soldats de la Marine avoient été pris ou taillés en pieces l'année precedente; je fus obligé de laisser aux Rades de la Rochelle la fregate l'Aigle, qui avoit besoin d'un soufrage pour être en état de tenir la Mer; & je lui donnai ordre de se rendre à St Vincent, l'une des Isles du Cap Vert, que j'avois choisi pour Rendés-vous, où je devois, suivant tous les memoires, faire avec facilité de l'eau & trouver des rafraichissements.

Le vingt-unième je fis une petite prise Angloise, sortant de Lisbonne à vuide, que je jugeai propre à servir à la suite de l'Escadre.

Le deuxième du mois de Juillet, je mouillai à l'Isle de S. Vincent, où la fregate l'Aigle vint me rejoindre; je trouvai beau-

B

coup de difficulté à y faire de l'eau, par rapport à la secheresse qui regnoit depuis long-tems, & au peu d'apparence d'y trouver des rafraichissemens; de maniere que je remis à la voile le six avec le seul avantage d'avoir mis les troupes à terre, pour leur faire connoître le rang & l'ordre qu'elles devoient observer en cas de descente.

L'onzième du mois d'Aoust je passai la Ligne, après avoir es-
suyé plus d'un mois de vent contraire si frais, que plusieurs Vaisseaux demâterent de leur mât de hune.

Le 19. j'eus connoissance de l'Isle de l'Ascension, & le 27. me trouvant à la hauteur de la Baye de tous les Saints; j'assemblai un conseil, dans lequel je proposai d'y aller prendre ou brûler ce qui s'y trouveroit de vaisseaux avant de nous rendre à Rio-Janeiro; je me fis pour cet effet rendre compte de l'état des Equipages & de l'eau qui restoit dans chaque Vaisseau de l'Escadre: il s'en trouva si peu, qu'à peine suffisoit-elle pour nous conduire au lieu de nôtre destination; enforte que pour ne pas s'exposer à des événemens fâcheux, il fut résolu, qu'on se rendroit directement à Rio-Janeiro.

L'onzième de Septembre on trouva fonds, sans avoir cependant connoissance de terre, je fis mes remarques là-dessus & sur la hauteur que l'on avoit observée; après quoi profitant d'un vent frais qui s'éleva à l'entrée de la nuit, je fis forcer de voile à toute l'Escadre malgré la Brume & le mauvais tems; & je me trouvai à la pointe du jour précisément à l'ouvert de Rio-Janeiro. Il étoit aisé de voir que le succès de cette entreprise dependoit absolument de ne pas donner aux Ennemis le tems de se reconnoître: ainsi sans m'arrêter un seul moment à envoyer à bord des Vaisseaux les ordres que chacun devoit observer en entrant, j'ordonnai à Mr. le Chevalier de Courserac, qui connoissoit l'entrée de se mettre à la tête de l'Escadre; à Messieurs le Chevalier de Gouyon & le Chevalier de Beauve de marcher immédiatement après; & je les suivis moi-même, étant alors dans la situation convenable pour voir ce qui se passoit de la tête à la queue & de pouvoir y donner ordre; je fis en même tems signal à Messieurs de la Jaille, de la Moinerie Miniac, de la Cité, Danyeau, Deschenaye-lefer, le Chevalier de Bois, de la Motte, de Kerquelin, Rogou, Pradelle, Daniel, du Rocher-Danyeau & la Perche, de marcher les uns après les autres suivant le rang & la force de leur Vaisseau, ce qu'ils executerent avec tant



de regularité, que je ne puis assés louer leur valeur & leur bonne conduite; je n'en excepte pas même les Maîtres des deux Traversiers & de la Prise Angloise, qui essuyèrent le feu de toutes les bateries sans changer de route, tant il est vray, que le bon exemple est capable de produire des effets extraordinaires.

Monsieur le Chevalier de Courserac, s'est acquis une gloire particuliere dans cette action par la bonne manœuvre qu'il a faite & la fierté avec laquelle il nous a montré le chemin. Ce fut dans cet endroit que nous forçames l'entrée du Port, deffendu par une prodigieuse quantité d'artillerie, & par quatre Vaisseaux de Guerre de 56. à 74. Canons, & trois Fregates de 36. à 40. commandés par Gaspard De la Côte, General de la Flote, que le Roi de Portugal avoit envoyé exprès avec des troupes pour la defense de cette Place. Ces quatre Vaisseaux après une canonade assez médiocre, nous voyant manœuvrer pour les aller aborder, couperent leurs cables, & furent s'échoüer sous les bateries de la Ville. Nous eûmes dans cette action environ 300. hommes hors de combat, & j'ai crû que pour en bien juger, il étoit necessaire d'ajouter icy un état de la Ville & Baye de Rio-Janeiro, de ses forteresses & de la situation de son entrée.

La Baye de Rio-Janeiro est fermée par un goulet beaucoup plus étroit que celui de Brest; elle est deffendue du côté de stribort par le Fort de Sainte Croix, garni de 44. pieces de Canons de tout calibre, depuis 48. livres de balles jusqu'à 8. d'une autre batterie de 6. pieces qui est en dehors de ce Fort, & du côté de bas-bort par le Fort de Saint Jean, & 2. autres bateries où il y a 48. pieces de gros canons, qui croisent l'entrée, au milieu de laquelle se trouve une Isle ou gros Rocher qui peut avoir 80. ou 100. brasses de longueur.

En dedans de l'entrée à stribort, l'on trouve une batterie nommée Nôtre-Dame de bon voyage, qui est sur une montagne inaccessible, où il y a 100. pieces de canons de 18. & 24. qui se croisent avec le Fort de l'Isle de Vilgagnon qui est à bas-bort où il y a 20. pieces du même calibre qui battent l'entrée de la Baye.

En avant de ce dernier Fort, & en dedans de celui de Saint Jean, est un Fort nommé Saint Theodose, de 16. pieces de canons, qui bat la plage qui est du côté de la carioque, au milieu de laquelle les Portugais ont encore bâti une espece de demi-lune.



Quand on a depassé toutes ces Batteries & tous ces Forts, l'on voit l'Isle des Chevres ou Cobrace, qui n'est qu'à portée de fusil de la Ville du côté des Benedictins, où il y a un petit Fort à 4. Bastions avec 8. pieces de canon, & sur un plateau qui est au bas de l'Isle, une batterie de 4. pieces qui bat le côté de la mer, & se croise avec le Fort de la Misericorde. Il y a encore d'autres batteries de l'autre côté de la Rade dont je n'ai pû savoir le nom; ce qu'il y a de certain, c'est que jamais Païs n'a été si retranché, & bien qu'il n'y a pas un seul endroit où les Portugais ayent crû que l'on pouvoit faire descente, où ils n'ayent remué la terre, abbatu des arbres, & mis du canon.

A l'égard de la Baye, l'on ne peut gueres en trouver une plus belle, plus grande, ni plus commode; le mouillage y est parfaitement bon, le vent & la mer n'y entrent presque jamais, & il y a au fond une riviere qui s'étend 14. lieues en terre, du côté du Nord-Est.

La Ville est bâtie le long de la mer, au milieu de 3. montagnes fort élevées qui sont occupées, l'une par des Jesuites qui est à une des extrémités, l'autre par les Benedictins qui est de l'autre côté, & l'autre nommée la Conception par Monsieur l'Evêque. Ces 3. montagnes commandent entierement la Ville & la Campagne, & sont garnies de Forts & de Batteries.

Au dessus de celle qu'occupent les Jesuites, est un Fort nommé Saint Sebastien, revêtu de murailles & entouré d'un bon fossé garni de 14. pieces de canon & de beaucoup de pierriers; sur la gauche de ce Fort du côté de la Plaine à mi-côte est un autre Fort nommé St Yagues, où il y a 12. pieces de canon; un autre nommé St Alousie de huit pieces, une batterie de 12. & le Fort de la Misericorde qui est bâti sur un rocher qui avance dans la mer, où il y a 12. pieces de canon, qui battent le côté de la Ville & celui de la mer.

La Montagne des Benedictins est fortifiée d'un retranchement garni de plusieurs pieces de canon, qui battent du côté de l'Isle des Chevres, du côté de la Montagne de la Conception & de la Plaine.

La Montagne de la Conception est retranchée du côté de la campagne par un fossé, une haye vive derriere, & des pieces de canon de distance en distance, qui en occupent tout le front.

La Ville est fortifiée par des redans & des batteries de distance en distance, dont les feux se croisent. Du côté de la Plaine, elle

est d
en d
1500
fons
Enn
leur
Espa
bre
Su
de c
d'Ar
ner
der
dans
velle
qui
lieu
faire
droi
T
cer
du
lite
men
ils le
de l
Bene
leur
mais
l'Isle
2 C
Osm
ma
dan
cou
M
com
visi
j'or
lerie

est deffenduë par un Camp retranché, & un bon fossé plein d'eau, en dedans duquel il y a 2. places d'armes à pouvoir contenir 1500. hommes en bataille, plusieurs pieces de canon & des maisons trouées & crenelées de toutes parts; c'étoit le lieu où les Ennemis tenoient une partie de leurs troupes. Ils avoient de leur côté 12. à 13. mille hommes, dont plusieurs avoient servis en Espagne, & s'étoient trouvés à la bataille d'Almanza; & un nombre infini de Negres.

Surpris de trouver cette Place en si bon état, je m'informai de ce qui pouvoit y avoir donné lieu; j'appris que la Reine d'Angleterre avoit envoyé un Pacquebot à Lisbonne, pour donner avis que l'Escadre du Roi que j'avois l'honneur de commander étoit destinée pour Rio-Janciro; comme il ne se trouva point dans ce tems-là de Bâtimens armés pour en aller porter la nouvelle, le Roi de Portugal y avoit envoyé ce même Pacquebot, qui étoit arrivé 15. jours avant nous, & c'est ce qui avoit donné lieu au Gouverneur de travailler avec tant de diligence à faire faire des retranchemens, & établir des batteries dans tous les endroits où il jugea que nous pouvions l'attaquer.

Toute la journée s'étant passée à forcer l'entrée, je fis avancer la Galiote & les Traversiers, & je detachai le 13. à la pointe du jour Monsieur le Chevalier de Gouyon avec 500. Soldats d'élite pour s'emparer de l'Isle des Chevres; il l'exécuta dans le moment, & en chassa les Ennemis si brusquement, qu'à peine eurent-ils le tems d'encloûer leurs Canons: ils coulerent en se retirant 2. de leurs plus gros Vaisseaux marchands, entre les batteries des Benedictins & l'Isle des Chevres, & firent sauter en l'air 2. de leurs Vaisseaux de guerre échoués sous le Fort de la Misericorde, mais voulant en faire autant d'un troisième échoué à la pointe de l'Isle des Chevres, Monsieur le Chevalier de Gouyon y envoya 2 Chaloupes commandées par Messieurs de Vaureal & de Saint Osmanes qui malgré tout le canon de la Place s'en rendirent maîtres, y arborerent le Pavillon du Roi, & ne purent cependant le mettre à flot, parce qu'il se trouva plein d'eau par les coups de canons dont il étoit percé.

Monsieur le Chevalier de Gouyon m'envoya aussi-tôt rendre compte de la situation avantageuse de l'Isle des Chevres; je fis visiter ce Poste, & l'ayant trouvé tel qu'il me l'avoit marqué, j'ordonnai à Messieurs de la Rufiniere & Esliot Officiers d'artillerie, & à Monsieur de Kerquelin Capitaine de Brulot d'y établir

des batteries de mortiers & de canon. Mr de St Simon Lieutenant de Vaisseau fut chargé du soin de faire soutenir les travailleurs avec un Corps de troupes que je lui laissai ; les uns & les autres remplirent leur devoir avec tout le zele & toute la fermeté que je pouvois souhaiter, étant exposez à un feu continuel de canon & de mousqueterie.

Cependant la plupart des Vaisseaux de l'Escadre manquant d'eau, il étoit absolument necessaire de s'assurer de l'aiguade & de descendre à terre, pour couper, s'il étoit possible la retraite aux Ennemis, & les empêcher d'emporter leurs richesses dans les montagnes : j'ordonnai pour cet effet à Mr le Chevalier de Beauve de prendre le commandement des Fregates l'Amazonne, l'Aigle, l'Astrée & la Concorde, dans lesquelles je fis embarquer une partie des troupes, le chargeant de s'emparer la nuit de quatre Vaisseaux marchands mouillés près de l'endroit où je comptois faire ma descente, & d'y établir un Entrepôt pour les troupes, ce qu'il executa avec beaucoup de prudence ; en sorte que le lendemain nôtre débarquement se fit avec d'autant plus de sûreté, que j'en avois ôté la connoissance aux Ennemis par d'autres mouvemens, qui attirerent leur attention. Mr. de Saint Germain Major General y donna les plus grandes marques de valeur & d'experience.

Le quatorzième de Septembre, toutes les troupes étant débarquées au nombre de 2150. Soldats & de 600. Matelots armés, j'envoyai Messieurs de Gouyon & de Courserac, s'emparer de deux hauteurs, d'où l'on decouvroit tout ce qui se passoit dans la Ville ; le Sr d'Auberville Capitaine de Grenadiers de la Brigade de ce premier, chassa quelques troupes ennemies d'un bois où elles s'étoient embusquées pour nous observer ; après quoi les troupes se camperent dans cette disposition. L'aile droite commandée par Mr. le Chevalier de Gouyon, occupa la hauteur qui regardoit la place ; l'aile gauche commandée par Mr. le Chevalier de Courserac, celle qui estoit à l'opposite ; & le Corps de bataille commandé par Mr. le Chevalier de Beauve fut placé au milieu, aussi-bien que le quartier general, afin d'estre à portée de se soutenir les uns & les autres, & d'estre maîtres du bord de la Mer, où nos chaloupes faisoient de l'eau, & apportoient continuellement les munitions de guerre & de bouche, dont nous avions besoin. Mr. de Ricouart Inspecteur General à la suite de l'Escadre resta dans la Rade pour avoir soin de nous les envoyer & de faire four-

nir les matériaux nécessaires à l'establissement des bateries sur l'Isle des Chevres.

Le quinzième, voulant couper la retraite aux Ennemis, & leur faire voir que nous étions maîtres de la campagne, je fis marcher toutes les troupes pour les faire paroître dans la plaine, faisant avancer des detachemens jusqu'à portée de fusil de la place, qui tuerent des bestiaux, pillerent des maisons, sans que les Ennemis se missent en devoir de s'y opposer; & cela dans l'esperance que nous nous engagerions dans leurs retranchemens, où nôtre défaite leur paroïtoit certaine par la situation du terrain; mais penetrant bien leur intention, & voyant qu'ils ne branloient point, je fis retirer les troupes, après avoir donné toute mon attention à bien reconnoître le terrain, que je trouvai si impraticable, qu'il me parût impossible même avec 10000. hommes, de pouvoir jamais couper la retraite aux Ennemis, ni les empêcher de sauver leurs richesses.

J'en fus entierement convaincu, lorsqu'ayant remarqué un parti des Ennemis au pied d'une montagne, je voulus le faire couper par le Bataillon du Lis & celui du Magnanime, que je fis couler à droit & à gauche; car s'en estant aproché avec bien de la peine, ils trouverent un marais & des hayes impenetrables, qui les arrêterent tout court, & les obligerent de revenir.

Le sixième, un de nos detachemens s'étant avancé, les Ennemis firent jouer un fourneau avec tant de precipitation, qu'il ne fit aucun desordre. Ce même jour je chargeai Messieurs de Beauve & de la Calandre d'établir une batterie de dix pieces de canon sur une presqu'Isle, qui prenoit les batteries des Benedictins à revers; ils y firent travailler avec tant de diligence, que dans 36. heures elle fut en état de tirer.

Le 17. les ennemis brulerent de grands magazins remplis de sucre, d'agres & de munitions sur le bord de la mer; ils firent aussi sauter en l'air le dernier de leurs 4. Vaisseaux de guerre échouez sous les Benedictins & brulerent 2. autres Bâtimens appartenans au Roi de Portugal, qui touchoient à terre.

Le 18. les ennemis firent sortir de leurs retranchemens 1200. hommes de leurs meilleures troupes pour enlever un de nos postes avancés; le Sr de Liesta qui le gardoit avec 50. soldats, quoyque surpris & attaqué vivement, tint ferme & donna le tems à Mr le Chevalier de Gouyon d'y envoyer le Sr Bourville Ayde-Major de sa Brigade, avec les Compagnies des Srs Drouallen &

Dauberville qui chasserent les ennemis, après en avoir laissé plusieurs sur la place ; je fis interroger quelques uns de leurs blessés sur le lieu même où j'arrivai assez à tems pour être témoin de la valeur des Officiers qui deffendoient ce poste ; le Sr de Pontlo Coetlogon Ayde de Camp de Mr. le Chevalier de Gouyon y fut blessé avec environ 25. soldats hors de combat : ce même jour la batterie de Messieurs de Beauve & de Calandre commença à tirer sur les retranchemens & batteries des Benedictins.

Le 19. Mr. de la Rufiniere m'ayant informé qu'il avoit 5. mortiers & 18. pieces de gros canons en batteries sur l'Isle des Chevres, j'envoyai sommer le Gouverneur de se rendre, je lui écrivis pour cet effet, & sur sa reponse pleine de fermeté je resolus de l'attaquer vivement ; j'allai avec Mr. le Chevalier de Beauve le long de la Côte, depuis le Camp jusqu'à l'Isle des Chevres reconnoître les endroits par où nous pourrions plus aisément forcer les ennemis ; nous remarquâmes 5 Vaisseaux marchands à demie portée de fusil des Benedictins qui pouvoient servir d'entrepôt à une partie des troupes qui seroient destinées à attaquer ce poste, j'ordonnai pour cela que l'on fît avancer le Vaisseau le Mars entre nos deux batteries, & de le placer à portée de les soutenir en cas de besoin. Voici la teneur de ma lettre & celle de la reponse que le Gouverneur me fit.

✠~~~~~✠

COPIE de la Lettre écrite par Mr. du Guay - Trouin, le 19. Septembre 1711. au Gouverneur de Rio-Janeiro.

LE Roi mon maistre voulant tirer raison de la cruauté exercée envers Messieurs les Officiers & les troupes Françoises que vous fites prisonniers l'année derniere : & Sa Majesté Très-Chrétienne étant bien informée, qu'après avoir laissé massacrer les Chirurgiens à qui vous aviez permis de descendre de ses Vaisseaux pour pincer les blesez, vous avez encore laissé perir de faim & de misere ce qui pouvoit rester de ses troupes, faute de subsistance, les retenant d'ailleurs en captivité contre le cartel d'échange arrêté entre les Couronnes de France & de Portugal ; Elle m'a ordonné d'employer ses Vaisseaux & ses troupes pour vous contraindre par la voye des armes à vous remettre vous & votre Ville à sa discretion, à me rendre tous les Prisonniers François & payer

payer à tous les Habitans de cette terre des contributions suffisantes pour les punir de leurs cruautés & dedommager amplement Sa Majesté tres-Chretienne de la dépense qu'Elle a fait pour un Armement aussi considerable; je n'ai point voulu vous sommer de vous rendre que je ne me sois vu en estat de vous y forcer & de reduire vòtre Ville & tout vòtre Pais en cendre si vous ne vous rendez à la discretion du Roy mon maître qui m'a commandé de ne point detruire ceux qui se soumettroient de bonne grace & qui se repentiroient de l'avoir offensé en la personne de ses Officiers & de ses Soldats. J'apprens aussi, Monsieur, que l'on a fait assassiner Mr. du Clerc qui les commandoit, je n'ai point voulu user de représailles sur les Portugais qui sont tombez en mon pouvoir: l'intention de Sa Majesté tres-Chretienne n'estant pas de faire la guerre d'une façon indigne d'un Roy tres-Chretien: je suis même persuadé que vous avez trop d'honneur pour avoir participé à ces honteux massacres; mais ce n'est pas assez, S. M. veut que vous en fassiez connoître les auteurs pour en faire un exemple; de manière que si vous differez de vous rendre & de suivre ses volontez, tous vos canons, vos barricades ni vos troupes n'empêcheront pas que je n'exécute ses Ordres & que je ne porte le fer & le feu dans toute l'étendue de ce Pais. J'attens, Monsieur, vòtre réponse, faites la prompte & decisive, autrement vous connoîtrez que si jusques à present je vous ay épargné, ce n'est que pour m'épargner à moy-même l'horreur de confondre les innocens avec les coupables.

Je suis, Monsieur, tres-parfaitement &c.

Signé, DU GUAY-TROUIN.

RE'PONSE du Gouverneur de Rio-Janeiro, du même jour
19. Septembre 1711. à Mr. du Guay-Trouin.

J'ay vu, Monsieur, les motifs qui vous ont engagé à venir de France en ce Pais: quant au traitement des prisonniers françois: il a esté suivant l'usage de la guerre; il ne leur a manqué de pain de munition, ny des autres secours que la pitié des gens du Pais les a engagé à leur fournir, quoy-qu'ils ne le meritassent pas, par la manière dont ils ont attaqué ce Pais du Roy mon maître sans en avoir de commission du Roy tres-Chretien, mais faisant seulement la course: cependant je leur ay accordé la vie au nombre de 600. hommes, comme ces mêmes prisonniers.



le pourront certifier ; je les ay garantis de la fureur des Noirs qui les vouloient tous passer au fil de l'épée : enfin je n'ay manqué en rien de tout ce qui les regarde, les ayant traités suivant les intentions du Roy mon maître. A l'égard de la mort de Mr. du Clerc, je l'ay mis à sa sollicitation dans la meilleure maison de ce Pais où il a esté tué : Qui l'a tué ? c'est ce que l'on n'a pu verifier, quelques diligences que l'on ait faites tant de mon côté que de celui de la Justice ; je vous assure que si l'assassin se trouve il sera châtié comme il le merite : en tout cecy il ne s'est rien passé qui ne soit de la pure verité telle que je vous l'expose : Pour ce qui est de vous remettre ma Place, quelque menace que vous me fassiez, le Roy mon maître me l'ayant confiée, je n'ay point d'autre réponse à vous faire, sinon que je suis prêt à la deffendre jusques à la dernière goutte de mon sang. J'espere que le Dieu qui partage les armes, ne m'abandonnera pas dans une cause aussi juste que celle de la deffense de cette Place, dont vous voulés vous emparer sur des pretextes frivoles & hors de saison, Dieu conserve vôtre Seigneurie.

Je suis vôtre tres-humble, &c.

Signé, Dom FRANCISCO DE CASTRO MORAIS.

Le 20. j'envoyai ordre au Vaisseau le Brillant de s'approcher du Mars, & je fis faire de toutes les batteries & des Vaisseaux un feu continuel, tandis que je m'occupai à donner les ordres nécessaires pour attaquer le lendemain.

La nuit du 20. au 21. je detachai une partie des troupes pour aller se loger dans les Vaisseaux que j'avois remarqué auprès des Benedictins ; les ennemis s'en étant aperçus firent sur nos chaloupes un grand feu de mousqueterie qui fut bien-tôt ralenti par le canon de nos batteries & celui du Vaisseau le Mars, ce qui jetta une grande consternation dans la Ville.

Le 21. à la pointe du jour, je m'embarquai avec le reste des troupes pour aller commencer l'attaque, ordonnant à Mr. le Chevalier de Gouyon de filer le long de la côte avec sa brigade, afin d'attaquer les ennemis par differents endroits.

Sur ces entrefaites le Sieur de la Sale qui avoit été fait prisonnier avec Mr. du Clerc, à qui il avoit servi d'Ayde de Camp, s'étant échapé des ennemis vint se rendre à nous pour me donner avis que les ennemis abandonnoient la Place avec une terreur étonnante, qu'en se retirant ils avoient mis le feu à un des plus riches magazins de la Ville, & qu'ils avoient miné le Fort des

Jesuites & celui des Benedictins pour faire perir une partie de nos troupes, qu'il s'étoit même hazardé à tout pour venir nous en avertir. Toutes ces circonstances qui d'abord me parurent incroyables, & qui cependant se trouverent bien vrayes, me firent precipiter nôtre marche; nous nous emparâmes sans resistance & avec la précaution requise des hauteurs de la Conception & des Benedictins, je descendis ensuite dans la Place avec Mr. le Chevalier de Courserac & 8. Compagnies de Grenadiers pour me rendre le maître des Forts de S. Sebastien, S. Yagues & de la Misericorde, laissant à Messieurs de Gouyon & de Beauve le commandement du reste des troupes, avec deffense sur peine de la vie aux soldats de s'écarter, ny de quitter leur rang.

En entrant dans cette Ville abandonnée nous trouvâmes ce qui restoit de prisonniers de la défaite de Mr. du Clerc, qui ayant brisé les portes de leur prison s'étoient déjà repandus pour enfoncer & piller les maisons qu'ils connoissoient les plus riches; cet objet excita l'avidité des soldats & les porta d'abord à se debander, mais j'en fis faire sur le champ une punition exemplaire qui les arrêta, ordonnant que les prisonniers fussent conduits & consignés sur la hauteur des Benedictins, ensuite je me rendis maître des Forts & de tous les Postes qui meritoient attention, & après avoir fait éventer les mines, j'en laissai le commandement à Mr. le Chevalier de Courserac à qui je donnai ordre de faire avancer sa Brigade pour en prendre possession.

Cela fait, je vins rejoindre Messieurs de Gouyon & de Beauve afin de conferer avec eux sur les moyens d'empêcher le pillage qui me paroissoit inévitable dans une Ville abandonnée & ouverte du côté de la mer & de la terre; cependant je fis mettre des Corps de garde, poser des sentinelles dans les endroits qui le demandoient, j'ordonnai que l'on fit nuit & jour des patrouilles avec deffense sous peine de la vie aux matelots & soldats d'entrer dans la Ville sous quelque pretexte que ce fut; en un mot je ne negligai aucune des precautions que je pouvois prendre, mais l'avidité du gain & l'espoir du pillage l'emporterent sur la crainte des châtimens, les Corps de garde même & les patrouilles que j'avois ordonné furent les premiers à augmenter le desordre pendant la nuit; en sorte que le lendemain matin les trois quarts des maisons ou magasins se trouverent enfoncées, les vins repandus, les marchandises & les meubles épars au milieu des rues, & enfin tout se trouva dans un desordre & une

confusion étonnante , j'ordonnai sans balancer que l'on cassât la tête à ceux qui se trouveroient dans le cas du ban ; mais les châtimens réitérez n'ayant pas été capables d'arrêter cette fureur , je n'eus d'autre parti à prendre pour sauver quelque chose que celui d'employer le jour la meilleure partie des troupes à transporter ce qu'on pût ramasser d'effets ou de marchandises dans des magasins que je fis établir, où Mr. de Ricouart eut soin de mettre des gens de confiance & des Ecrivains du Roy.

Le 23 j'envoyai sommer le Gouverneur du Fort de Sainte Croix qui se rendit par capitulation, Mr. de Beauville Ayde-Major general fut en prendre possession aussi bien que des Forts de l'Isle Gagnon, S. Jean & autres batteries de l'entrée.

J'appris cependant par différents Negres qui se rendirent à nous que le Gouverneur de la Place & le General de la Flotte ayant ramassé le debris de leurs troupes à une lieuë & demie de nous, attendoient un puissant secours commandé par Antoine d'Albuquerque General des mines, fort estimé : ainsi il étoit nécessaire de s'assurer contre les entreprises des ennemis, j'établis pour cet effet Mr. le Chevalier de Gouyon avec sa brigade dans les retranchements qui regardoient la plaine, & Mr. le Chevalier de Beauve & le corps de bataille sur la hauteur de la Conception où le quartier general fut placé pour estre à portée de descendre dans la plaine & de secourir ceux qui en auroient besoin, : A l'égard de la brigade de Mr. le Chevalier de Courserac, elle étoit déjà destinée à garder les Forts & la hauteur des Jesuites.

Ayant l'esprit en repos de ce côté là, il falloit penser serieusement aux interets du Roy & à ceux des Armateurs ; les ennemis avoient emporté leur or, brûlé leurs meilleurs Vaisseaux & leurs magasins les plus riches, & tout le reste demouroit en proie à la fureur du pillage, qu'aucun châtiment ne pouvoit arrêter, d'ailleurs il étoit impossible de conserver cette Colonie par rapport au peu de vivres qui s'étoient trouvez dans la place, & à l'impossibilité de penetrer dans le Pais.

Tout cela bien considéré, je pris le parti d'envoyer dire au Gouverneur que s'il tardoit plus long-temps à racheter la Ville par une bonne contribution, j'allois la mettre en cendre & en saper les fondemens, afin même de luy rendre cette menace plus sensible, je détachai deux Compagnies de Grenadiers pour aller brûler toutes les maisons de campagne à demie lieuë à la

ronde, ce qu'ils executerent ; mais étant tombées dans un corps d'ennemis fort supérieur, elles auroient été taillées en pieces, si je n'avois eû la précaution de les faire soutenir par deux autres Compagnies de Grenadiers commandées par les Sieurs de Brignon & de Cheridan, lesquels soutenus par une Compagnie de Caporaux que j'avois choisis pour ma garde, enfoncerent les ennemis, en tuerent plusieurs & mirent le reste en fuite ; leur Commandant nommé Amara, homme de reputation, fut tué sur la place.

Les Sieurs de Brignon & Cheridan & le Sr de Kret Kavel, Garde de la Marine se distinguerent dans cette action ; le Sr de Brignon entr'autres perça le premier, la bayonette au bout du fusil à la tête de sa Compagnie : dont étoient Officiers les Srs du Bodon & de Martone Gardes de la Marine : Comme cette affaire pouvoit devenir serieuse je fis avancer Mr le Chevalier de Beauve avec 600. hommes, qui penetra encore plus avant, brûla la maison qui servoit de retraite au Commandant de cette troupe, & se retira.

Le Gouverneur après cet échec, m'envoya un Mestre de Camp, & le Président de la Chambre pour traiter avec moi ; ils me représenterent que le peuple les ayant abandonné, & transporté tout leur or dans les montagnes, il leur étoit impossible de trouver plus de six cens mil cruzades pour la contribution que je souhaitois ; encore me demandoient-ils un assez long terme pour faire revenir l'or appartenant au Roy, que l'on avoit transporté bien avant dans les terres ; je rejettai cette proposition & congédiaï ses députés, après leur avoir fait voir que je faisois miner les endroits que le feu ne pouvoit détruire, cependant je restai encore six jours sans entendre parler du Gouverneur, j'appris même qu'Antoine d'Albuquerque devoit arriver incessamment, & qu'il avoit dépêché un Courrier pour lui en donner avis, je jugeai de-là que c'étoit une nécessité de faire un effort avant cette jonction si je voulois en tirer parti, & comme il n'y avoit pas de tems à perdre, je fis mettre le lendemain à la pointe du jour toutes les troupes en marche, & malgré la difficulté des chemins, j'arrivai de bonne heure en présence des ennemis si près d'eux que l'avant garde commandée par Mr. le Chevalier de Gouyon se trouva à demie portée de fusil de la premiere hauteur qu'ils occupoient, & sur laquelle une partie de leurs troupes parut en bataille ; le Gouverneur surpris envoya deux Officiers pour me représenter qu'il m'avoit offert tout l'or dont il

pouvoit disposer pour le rachat de sa Ville, qu'il lui étoit absolument impossible d'en trouver d'avantage, que tout ce qu'il pouvoit faire au monde étoit d'y joindre dix mil crusades de sa propre bourse, cent caisses de sucre & les bœufs dont j'aurois besoin pour la suffisance de mes troupes, qu'après cela j'étois le maître de le combattre, de détruire la Colonie, & de prendre tel parti que je voudrois.

J'assemblai le conseil là-dessus, & par une infinité de considérations sensibles il fut d'avis d'accepter la proposition, plutôt que de tout perdre; je me fis donner des otages avec soumission de payer le tout dans quinze jours.

Le lendemain 11. d'Octobre, Antoine d'Albuquerque arriva avec 3000. hommes de troupes, moitié Cavalerie, & moitié Infanterie, & plus de 6000. Negres bien armez, ce qui nous engagea à nous tenir sur nos gardes.

Cependant on travailloit toujours à transporter dans les Vaisseaux de l'Escadre le peu de sucre qui s'étoit trouvé, & à remplir les magasins des autres marchandises que l'on pouvoit ramasser, elles n'étoient malheureusement propres que pour les Indes Occidentales, & elles seroient tombées en pure perte si on les avoit rapportées en France; mais ce qui nous restoit de Vaisseaux ennemis étant dénués d'agres & de munitions, n'étoient nullement en état d'entreprendre un long voyage. Il ne s'en trouva qu'un seul de 550. tonneaux, qui ne pouvoit contenir qu'une partie des marchandises; de manière que pour sauver le reste il fut jugé à propos pour le bien du service d'y joindre la frigate la Concorde. Après avoir pris là-dessus l'avis de Mr. de Ricouart, je fis travailler au chargement de ces deux Vaisseaux avec toute la diligence & l'ordre qu'on y put apporter; il restoit encore 350. caisses de sucre, qui ne pouvoient contenir dans les Vaisseaux de l'Escadre, par rapport à la quantité d'eau qui leur étoit nécessaire pour le retour; je les fis charger dans la moins mauvaise de nos prises, que chaque Vaisseau contribua à équiper, & dont Mr. de la Rufiniere voulut bien prendre le commandement.

Toutes les autres furent vendues par Messieurs de Ricouart & de la Moinerie que je chargeai de ce détail, aussi-bien que les marchandises qui se trouverent avariées, dont on tira ce que l'on put.

Le 4. de Novembre, les ennemis ayant achevé leur dernier paie-

ment, je leur remis la Ville, fis rembarquer les troupes, & gardai seulement les Forts de l'Isle Gagnon, de l'Isle des Chevres & ceux de l'entrée, afin d'assurer notre départ.

Le 13. après avoir fait mettre le feu aux Vaisseaux qui étoient échoués sous l'Isle des Chevres & à un autre bâtiment que l'on n'avoit point trouvé à vendre, nous mîmes à la voile avec de l'eau & des vivres pour environ trois mois, embarquant avec nous un Officier, quatre gardes de la Marine & 350. soldats qui restoient de la défaite de Mr. du Clerc, & que nous avions trouvés dans un état à faire pitié; les autres Officiers avoient été envoyés à la Baye de tous les Saints, où je comptois bien d'aller les délivrer, & tirer même de cette Colonie une nouvelle contribution, mais nous avons été si cruellement traversés par les vents que nous avons employé plus de quarante jours à gagner seulement la hauteur de cette Baye; de maniere qu'ils nous restoit à peine de quoi conduire en France l'Escadre que le Roy m'a fait l'honneur de me confier, & que je n'avois garde d'exposer témérairement; je fus même obligé de laisser la prise commandée par Mr. de la Rufiniere, parce qu'elle me faisoit perdre trop de chemin, & que dans la disette de vivres où j'étois, le moindre retardement étoit d'une extrême consequence; la fregate l'Aigle eut ordre de l'escorter jusqu'en France & de en la point abandonner.

Le même jour que l'Escadre mit à la voile les Vaisseaux la Nôtre-Dame de l'Incarnation & la Concorde, firent route pour les Indes Occidentales, équipés de tout ce qui leur étoit nécessaire.

Après quarante jours de vent contraire nous passâmes enfin la ligne le 25. de Decembre.

Les vents étans devenus plus favorables nous nous trouvâmes le 19. de Janvier à la hauteur des Isles Açores. Jusques là l'Escadre s'étoit heureusement conservée, mais ayant essuyé dans ce parage trois coups de vents consecutifs avec beaucoup de violence, tous les vaisseaux furent forcez de plier au gré du vent; ils se trouverent entierement dispersez, & quelques uns même incommodéz, de sorte que nous ne pûmes rejoindre que le Brillant, & les fregates l'Amazonne, l'Argonaute, l'Astrée, & la Bellonne: Nous n'avons eû du depuis connoissance que de l'Achille, qui pendant le dernier coup de vent avoit fait signal d'incommodité, & estoit ensuite arrivé vent arriere, je crois qu'il aura

relaché à la Corogne pour se raccommorder , & se mettre en état de revenir desarmé à Brest.

Après avoir mis plusieurs fois à travers pour attendre nos Vaisseaux , nous continuâmes nôtre route pour nous rendre à Brest , où nous sommes arrivez le 6. de Février 1712.



L I S T E

Des Officiers de Marine embarquez sur les Vaisseaux &
Fregates de S. M. commandées par Mr du Guay-
Troüin.

L E L Y S.

SOLDATS.

| | | |
|-------------------------|------|---|
| | | Mr du Guay - Troüin , Capitaine de Vais- |
| | | seau , Commandant. |
| Kerdaniel | 29. | Le Sr de Terville , Lieutenant de Vaisseau. |
| Langondiniere | 28. | Le Sr de St Prix , Lieutenant de Vaisseau. |
| St Quentin | 60. | Le Sr Dacher , Id. |
| Kermadec | 40. | Le Sr de St Germain , Ayde-Major , ser- |
| Ploeve | 21. | vant de Major. |
| La Thuillerie | 67. | Le Sr de Breugnon , Enseigne de Vaisseau, |
| Beaujeu | 19. | Lieut. de la Compagnie de St Quentin. |
| Degand | 39. | Le Sr de St Osmane , Enseigne de Vaisseau. |
| | | Le Sr de Kharo , Id. Lieutenant de la Com- |
| | 303. | pagnie de Ploeve. |
| | | Le Sr Küel de Coëtlogon , autre Enseigne. |
| | | Le Sr de Barilly , Id. |
| | | Le Sr Chevalier Desnos , Id. |
| | | Le Sr Damblémont , Id. |
| | | Le Sr Helyot, sous-Lieutenant d'Artillerie. |
| | | Le Sr de Bourville , chef de Brigade. |

L E B R I L L A N T.

| | | |
|----------------------|------|--|
| Du Conseil | 50. | Mr le Chevalier de Gouyon, Capitaine de |
| Dobrien | 43. | Fregate. |
| Bonnœuil | 25. | Le Sr Bailly de St Marc, Lieut. de Vaisseau. |
| Du Chastel | 48. | Le Sr de Ploeve , Id. & Capitaine de Com- |
| De Ploeve | 39. | pagnie. |
| Lambourg | 37. | Le Sr de Bercy , autre Lieutenant. |
| | | Le Sr Dauberville , Enseigne de Vaisseau, |
| | 242. | Lieut. de la Compagnie de Lambourg. |

SOLDATS.

Le Sr Deluffa, Id. Lieutenant de Conseil.
 Le Sr de Broüel, Id. Lieut. de Bonnoüil.
 Le Sr de l'Escorce, Id. Enseigne de la Com-
 pagnie de Dobrien.
 Le Sr Dinant, Id. Enseigne de du Chastel.
 Le Sr de Koulas, autre Enseigne.
 Le Sr Kyberio Coëtlogon, Id.

LE MAGNANIME.

M. de Courserac, Capitaine de Fregate.
 Langon 32. Le Sr de Kamel, Lieutenant de Vaisseau,
 Quergorlay 30. & Capitaine de Compagnie.
 Biffoniere 51. Le Sr Longuejoüe, Lieutenant de Vaisseau.
 Merval 25. Le Sr de Boifonge, Id.
 Kamel 48. Le Sr de Vaureal, Id.
 Dreüille 29. Le Sr de Cottantré, Enseigne de Vaisseau,
 Kalio 26. Lieutenant de la Compagnie de Dreüille.
 Pimont 17. Le Sr Mordant d'Hericourt, Enseigne de
 De Dosmont 37. Vaisseau.
 295. Le Sr de la Riviere Ponzlo, Id. Lieutenant
 de la Compagnie de Merval.
 Le Sieur du Chastelet, Id. Lieut. de Kalio.
 Le Sr de la Riviere-Foulon, Id. & de la
 Biffonniere.
 Le S. de Stafford, Enseigne de Vaisseau.
 Le Sr Pottin, Id. & de la Compagnie de
 Langon.
 Le Sr de Montmarly, Id. & de la Compa-
 gnie de Dreüille.
 Le Sr Chevalier de Coulombe, autre Ensei-
 gne.
 Le Sr de Lonchesne, Id.

L'ACHILLE.

Boissieux 50. M. Sr Chevalier de Beauve Lieutenant de
 Merval 49. Vaisseau.
 Davangour 42. Le Sr de Merval Lieutenant de Vaisseau,
 Regnac 21. & Capitaine de Compagnie.

27

| | | |
|---------------------|-------------|--|
| <i>SOLDATS.</i> | | Le Sr de Gouyon Ravilliers, autre Lieutenant de Vaisseau. |
| Montmaure | 44. | Le Sr Heuzé de Gramont, Enseigne de Vaisseau, Lieutenant de Boissieux. |
| S. Lazare | 36. | |
| | <u>242.</u> | Le Sr Dains, Id. Lieutenant de la Compagnie de Lestang. |
| | | Le Sr de Vassan, Id. Lieutenant de saint Lazare. |
| | | Le Sr de la Jonquiere, autre Enseigne. |
| | | Le Sr de Murat, Enseigne de Vaisseau, Lieutenant du Montmaure. |
| | | Le Sr kbussec, Id. Lieutenant de Reignac. |
| | | Le Sr Chevalier de Carman, Id. & de Merval. |
| | | Le Sr de Presse, autre Enseigne. |
| | | Le Sr de Longueville, autre Enseigne, & de saint Quentin. |
| | | Le Sr Chevalier de Fromentiere, Id. |
| | | Le Sr Chevalier, Lieutenant de Fregate. |

LE GLORIEUX.

| | | |
|--------------------------|-------------|--|
| kamel | 14. | Le Sr de la Jaille, Lieutenant de Vaisseau. |
| De Ploëve | 17. | Le Sr de la Callandre, Capitaine de Brûlot. |
| De Bayne | 33. | |
| De Dreüille | 17. | Le Sr de Tonnancourt, Enseigne de Vaisseau, Lieutenant de sainte James. |
| Desmarques | 29. | |
| De Chancy | 42. | Le Sr Dugassé, Enseigne de Vaisseau, & de la Compagnie de Bayne. |
| De sainte James. | 45. | |
| De Beaujeu | 30. | Le Sr Chevalier Aïsson-Dumené, Id. & de la Compagnie de Chancy. |
| | <u>227.</u> | Le Sr Chevalier de Moulinneuf, Id. & ayant soin du detachment de Desmarques. |
| | | Le Sr de Coulombe, autre Enseigne. |
| | | Le Sr Chevalier de Damas, Id. & de la Compagnie de Ploëve. |
| | | Le Sr Dauval, Id. chargé du soin du detachment de kyamel. |
| | | Le Sr de saint Heridan, autre Enseigne. |

L'AMAZONNE.

| SOLDATS. | | |
|-------------------|-------------|---|
| | | <i>M</i> Sieur Du-Chefnay-le-Fer, ayant rang de Lieutenant de Vaisseau. |
| Bonnœuil | 30. | Le Sr du Houlay, Enseigne de Vaisseau, & de la Compagnie de Courserac. |
| Darnand | 27. | |
| Daitelan | 34. | Le Sieur de l'Escoüel, Id. & de la Compagnie de Daitelan. |
| Courcerac | 26. | |
| | <u>117.</u> | Le Sr de Noüailles, Id. & de la Compagnie de Bonnœuil. |

LA BELLONNE.

| | | |
|--------------------|------------|--|
| Saint Lazare . . . | 20. | <i>M</i> Sr de kguelin, Capitaine de Brûlot. |
| Daitelan | 29. | Le Sr Destry, Enseigne de Vaisseau & Lieutenant du Chevalier du Boschet. |
| L'Escoüet | 49. | |
| | <u>98.</u> | Le Sr de Massiac, Ayde d'Artillerie. |

L'ASTREE.

| | | |
|-----------------------------|-----|--|
| Le Comte du Boschet | 49. | <i>M</i> Sr Rogon ayant rang de Capitaine de Brûlot. |
| | | Le Sr Delamaisonfort, Enseigne de Vaisseau, chargé du soin du détachement de du Boschet. |

L'ARGONAUTE.

| | | |
|--------------------|-------------|--|
| Darnaud | 40. | <i>M</i> Sr Chevalier de Bois-de-la-Motte, Enseigne de Vaisseau. |
| Sainte James . . . | 29. | Le Sr Droüalin, Id. & de la Compagnie de Darnaud. |
| kalio | 37. | |
| | <u>106.</u> | Le Sr de la Bedoyere, autre Enseigne. |
| | | Le Sr de Cussy, Id. & de la Compagnie de sainte James. |

LE MARS.

Mr de la Citré d'Anicant, ayant

| | | |
|---------------------|-------------|---|
| | | rang de Capitaine de Fregate. |
| <i>SOLDATS.</i> | | Le Sr de Marigny Lieutenant de Vaisseau. |
| | | Le Sr du Haynault, Id. |
| De l'Isle | 37. | Le Sr de Nanclars, Id. |
| Carmin | 37. | Le Sr de Baudretun, Enseigne. |
| Beaujeu | 38. | Le Sr des Valasses. |
| Bellemane | 38. | Le Sr de Kessel, Lieutenant de la Compa- |
| Jamin | 37. | gnie de Barentin. |
| Barentin | 37. | Le Sr Desgrès Demont S. Pere, Enseigne. |
| | <u>224.</u> | Le Sr Tessier de la Cointrie, Lieutenant de |
| | | Fregate, Enseigne de Barentin. |
| | | Le Sr Caron, Lieutenant de Fregate. |
| | | Lothou, Garde de la Marine. |

LA CONCORDE.

| | |
|----------------------|----------------------------------|
| Dumenil-Roland . 25. | Mr. de Pradel-Daniel, Capitaine. |
| | Le Sr Daniel Lieutenant. |
| | Le Sr Helvetius Lieutenant. |
| | Le Sr Gauthier Enseigne. |
| | Le Sr de Penifort Enseigne. |

LE CHANCELIER.

| | |
|-------------------|-------------------------|
| | Mr du Rocher d'Anicant. |
| Pomaroy | 14. |

LA GLORIEUSE.

| | |
|-----------------------------|---------------|
| | Mr la Perche. |
| De Lyvernand & De Songé. | 36. |

LES DEUX TRAVERSIERS.

| | |
|-----|-----------------------------|
| 16. | Commandez par deux Pilotes. |
|-----|-----------------------------|

L I S T E

*Des Officiers des Vaisseaux du Roy, le Fidele,
& l'Aigle.*

L E F I D E L E.

230. Mr. de la Monnerie, servant de Capitaine
de Fregate par ordre.
Le Sr de Pimone Lieutenant, Capitaine de
Compagnie.
Le Marquis de S. Simon.
La Solaye Lieutenant de Compagnie.
Lavie Dehon Enseigne de Compagnie.
Le Sr de S. Sulpice Enseigne.
Le Sr Chevalier de Villette Enseigne.
Le Comte d'Aumale Enseigne de Compagnie.
Le Sr Consolin Chef de Brigade.
Le Sr Francine Garde de la Marine, ser-
vant d'Officier.
Le Sr Baisteros, Id.
Le Sr du Cazau, Id.
Le Sr de la Grange du Clancel, Id.
Le Sr Lascous, Id.
Le Sr d'Haire de Villerman, Id.
Le Sr de la Giraudiere, Id.
Le Sr Pimont de la Compagnie de Brest, Id.

L' A I G L E.

96. Mr de la Mar-de-Can, Capitaine de Flute,
de Lieutenant de Vaisseaux par ordre.
Le Sr d'Escoyeux-Fouras, Lieutenant de
Compagnie.
Le Sr Chevalier de la Grange Lieutenant
de Compagnie.
Le Sr Chevalier de Champagné, Enseigne
de Compagnie.

II
Le Sr Chevalier de Sainte Hermine de la
Sarrie , Id.
Le Sr Marigny Chef de Brigade.
Le Sr de Bertauville Sous-brigadier, Garde
de la Marine.
Le Sr Villieu , Id.
Le Sr Montholon , Id.
Le Sr la Biche , Id.

L I S T E

*Des Gardes de la Marine embarquez sur l'Escadre de M. du
Guay - Trouin , pour la Campagne de Rio-Janeiro.*

S Ç A V O I R.

SUR LE LYS.

LES SIEURS,

Du Heron Sous-Brigadier.
Duplessis , Garde
Chevalier de l'Honoré , Id.
Boisjoland , Id.
Longueval-Parancourt, Id.
Rossel , Id.
Penandre de Quersauson , Id.
Coatluts , Id.
Martonne : Id.
Du Lys , Id.

SUR LE BRILLANT.

Du Germeur , Garde
La Villette l'aîné, Id.
La Ville Mopetit , Id.
François Crosy , Id.
Ponclo de Coëtlogon , Id.

Forcan du Houx , Id.
 Droüard , Id.
 Duchastel-de la Rotiandais, Id.
 Boselle , Id.
 De Lalandelle.
 Kravelly.

SUR LE MAGNANIME.

Papotiere Sous-Brigadier.
 Berault , Id.
 Villeray , Garde.
 Chevalier de S. Malo , Id.
 kret de la Rive , Id.
 Penhoadie , Id.
 Duhalay , Id.
 Lomaria , Id.
 Beauregard , Id.
 Lespinay , Id.
 S. Germain de Berville , Id.
 Des Rays , Id.
 Chevalier de Glatigny , Id.

SUR LE GLORIEUX

De Lille-Goulher , Brigadier.
 Dumené Sous-Brigadier.
 La Jumelay , Id.
 Dupas , Id.
 David-S. George , Id.
 De Verthamont , Id.
 Duplessis-Bardon , Id.
 Le Chevalier de Kiver , Id.
 Le Chevalier de Klauson , Id.
 Du Conquet , Id.
 Dorvaux , Id.

SUR L'ACHILLE.

La Meüille Sous-Brigadier.

La

La Boissiere, Garde.
 Le quain le Mollaire. Id.
 Coffier du Breuil. Id.
 Cabriant de Pont-Lo. Id.
 Kret de Kavel. Id.
 Montalet de Ville-Breuil. Id.
 Du Breuil de Pontbriant. Id.
 Montlouet. Id.

SUR LE FIDÈLE.

Daire, Garde.
 Basterot. Id.
 Du Cuscau. Id.
 La Grange. Id.
 Lescouët. Id.
 La Girouardiere. Id.
 Pimoud. Id.

LE MARS.

Du Lezard, Sous-Brigadier.
 Feriere, Garde.
 Dimbleval. Id.
 De Vilhome. Id.
 De Bournonville. Id.
 Treleon. Id.

L'AMAZONNE.

Dubaudon, Brigadier.
 Courtois, Garde.
 Pepin de la Maison neuve. Id.
 Termegastre. Id.
 Kuersio. Id.
 Chevalier de la Bedoyere. Id.
 La Crochais. Id.

L'ARGONAUTE.

Du Portail Sous-Brigadier,
 Malleyfy, Garde.
 Biragues, Id.
 Bellaucourt. Id.
 Charron. Id.
 Ranconniere. Id.

LA BELLONNE.

Gasparn, Garde.
 La Villerie. Id.
 Penvern. Id.
 La Roche Coetlogon. Id.
 Lescotier. Id.

L'AIGLE.

De Marigny, Chef de Brigade.
 De Bertanville, Sous-Brigadier.
 Villieu, Garde.
 De la Bische de Renne-forte. Id.
 Chevalier de Montolon. Id.

RECAPITULATION.

| | |
|---------------|-----|
| LE LYS. | 10. |
| LE BRILLANT. | 11. |
| LE MAGNANIME. | 13. |
| LE GLORIEUX. | 11. |
| L'ACHILLE. | 9. |
| LE FIDELLE. | 7. |
| LE MARS. | 6. |
| L'AMAZONNE. | 7. |
| L'ARGONAUTE. | 6. |
| LA BELONNE. | 5. |
| L'AIGLE. | 5. |

Total. 90.

ESTAT DES BATAILLONS DANS LE TEMPS
de la descente devant Rio-Janeiro le 14. de Septembre 1711.

BRIGADE DE LA DROITE COMMANDE'E PAR
Mr le Chevalier de Gouyon.

BATAILLON DU BRILLANT.

ESTAT MAJOR.

Soldats.

Le 16. Sept. M. du
Gnay-Trouin don-
na ordre au Sr de
S. Mars d'aller à
bord du Lys pour
faire exécuter les
ordres, qu'il en-
voyeroit en rade,
Et fit demander
le Sr de S. Prix
qui fut employé
pour Lieutenant
Colonel dans ce
Bataillon.

Le Sr de Saint Mars, Colonel.
Le Sr de Ploève, Lieutenant.
Le Sr de Bercy, Major.
Le Sr de Pontlo Coetlogon, Ayde.

COMPAGNIE COLONELLE.

Le Sr Dinan, Lieutenant.
Le Sr de Proissy, Sous-Lieutenant.
Le Sr de la Lande, Enseigne.

} 45.

LIEUTENANCE COLONELLE.

Le Sr de Kyberio, Capitaine-Lieutenant.
Le Sr Forçan, Enseigne.

} 32.

COMPAGNIE DE GRENADIERS.

Ayde-Major de
la Brigade du Sr de
Bourville.

Le Sr Dauberville, Capitaine.
Le Sr du Trait, Lieutenant.
Le Sr du Guermeur, Enseigne.

} 49.

COMPAGNIE DE LIESTA.

Le Sr de Liesta, Capitaine.
Le Sr de Kavilly, Lieutenant.
Le Sr Droüart, Enseigne.

} 40.

COMPAGNIE DE BROUELLE.

Le Sr de Broüelle, Capitaine.
 Le Sr la Villette, Lieutenant.
 Le Sr du Chastel, Enseigne.

} 39.

COMPAGNIE DE L'ESCORCE.

Le Sr de l'Escorce, Capitaine.
 Le Sr de la Ville Maupetit, Lieutenant.
 Le Sr Bois Boffel, Enseigne.

} 37.

Total du Bataillon du Brillant. 242.

BATAILLON DU FIDEL E.

ESTAT MAJOR.

Soldats.

*Le Sr de Pimont
 s'étant trouvé in-
 commode s'en re-
 tourna à bord le
 1^{er} de Septembre,
 & fut remplacé
 par le Sicut de la
 Moinerie.*

Le Sr de Pimont, Colonel.
 Le Sr de S. Simon, Lieutenant.
 Le Sr de Vicdeon, Major.

COMPAGNIE COLONELLE.

Le Sr de Pimont, fils, Lieutenant.
 Le Sr Mascouffe, Enseigne.

} 49.

LIEUTENANCE COLONELLE.

Le Sr de Basterot, Capitaine-Lieutenant.
 Le Sr du Verger, Enseigne.

} 42.

COMPAGNIE DE GRENADIERS.

Le Sr de la Saulay, Capitaine.
 Le Sr du Pas, Lieutenant.
 Le Sr du Caseau, Enseigne.

} 49.

COMPAGNIE DE LA VILLETTE.

Le Sr de la Villette, Capitaine.
 Le Sr du Conquet, Lieutenant.
 Le Sr de Kaufon, Enseigne.

} 37.

COMPAGNIE DE DAUMALLE.

Le Sr Daumalle, Capitaine.
 Le Sr de la Grange, Lieutenant.
 Le Sr Daire, Enseigne.

Soldats.

} 37.

Total du Bataillon du Fidele 214.

BATAILLON DE L'AMAZONNE.

ESTAT MAJOR.

Soldats.

Le Sr du Houlay, Colonel.
 Le Sr de Noüaille, Major.

COMPAGNIE COLONELLE.

Le Sr du Portail, Lieutenant.
 Le Sr de Bellaucourt, Enseigne.

} 47.

LIEUTENANCE COLONELLE.

Le Sr Malassy, Capitaine-Lieutenant.
 Le Sr Charon, Enseigne.

} 36.

COMPAGNIE DE GRENADIERS.

Le Sr Bois de la Motte, Capitaine.
 Le Sr de Tremergat, Lieutenant.
 Le Sr de Kversio, Enseigne.

} 50.

COMPAGNIE DE DROUALLEN.

Le Sr Drouallen, Capitaine.
 Le Sr Courtois, Lieutenant.
 Le Sr la Crochaye, Enseigne.

} 39.

COMPAGNIE DE CUSSE.

Le Sr de Cussy, Capitaine.
 Le Sr Pepin, Enseigne.

} 47.

Total du Bataillon de l'Amazonne. 219.

E iij

RECAPITULATION DE LA BRIGADE de la droite.

| | |
|-------------------------|-------|
| Bataillon du Brillant | 242. |
| Bataillon du Fidele | 214. |
| Bataillon de l'Amazonne | 219. |
| | <hr/> |
| | 675. |

BRIGADE DU CENTRE COMMANDE'E par M. le Chevalier de Beauve.

BATAILLON DE L'ACHILLE.

ESTAT MAJOR. Soldats.

Le Sr de Merval, Colonel.
Le Sr Dains, Lieutenant Colonel.
Le Sr de la Jonquiere, Major.
Le Sr Montloy, Ayde-Major.

COMPAGNIE COLONELLE.

Le Sr de Caramant, Lieutenant. }
Le Sr de Coiffié, Enseigne. } 39.

LIEUTENANCE COLONELLE.

Le Sr Longueville, Capitaine. }
Le Sr de Pontlo, Enseigne. } 42.

COMPAGNIE DE GRENADIERS.

Le Sr Heufé de Grandmont, Capitaine. }
Le Sr de Kbussec, Lieutenant. }
Le Sr de Kavel, Enseigne. } 46.

COMPAGNIE DE MURAT.

*Le Sr Chevalier fut
enlevé à l'Isle des Che-
vres où étoit sa
Compagnie le 15
Septembre, et fut
remplacé par le Sr
de Boissière.*

Le Sr de Murat, Capitaine. }
Le Sr Chevalier, Lieutenant. }
Le Sr de Pontbriant, Enseigne. } 46.

COMPAGNIE DE FROMENTIERE.

Le Sr de Fromentiere, Capitaine. } 44.
 Le Sr de Lesquien, Lieutenant. }

Total du Bataillon de l'Achille. . 217.

BATAILLON DU LYS.

ESTAT MAJOR.

Soldats.

Le Sr de Terville, Colonel.
 Le Sr Dacher, Lieutenant,
 Le Sr de Coetlogon, Major.
 Le Sr de Roffet, Ayde-Major.

COMPAGNIE COLONELLE.

Le Sr de Barissy, Lieutenant. } 41.
 Le Sr du Lys, Enseigne. }

LIEUTENANCE COLONELLE.

Le Sr Damblimont, Lieutenant. } 41.
 Le Sr de la Ransoniere, Enseigne. }

COMPAGNIE DE GRENADIERS.

Le Sr de Bragnon, Capitaine. } 49.
 Le Sr du Baudon, Lieutenant. }
 Le Sr de Martonne, Enseigne. }

COMPAGNIE DE SAINT OSMANE.

Le Sr de Saint Osmanc, Capitaine. } 40.
 Le Sr de Berault, Lieutenant. }
 Le Sr de Birague, Enseigne, }

COMPAGNIE DE KHARO.

Le Sr de Kharo, Capitaine. } 39.
 Le Sr de l'Honnore, Lieutenant. }
 Le Sr de Coalus, Enseigne. }

COMPAGNIE DE DENOS.

Soldats.

Le Sr Desnos, Capitaine.
 Le Sr du Plessis, Lieutenant.
 Le Sr de Penendré, Enseigne.

} 34.

COMPAGNIE DE LESCOUET.

Le Sr de Lescouët, Capitaine.
 Le Sr de Longueval, Lieutenant.
 Le Sr de Lescouët, Enseigne.

} 47.

*Total du Bataillon du Lys. 291.**BATAILLON DU GLORIEUX.**ESTAT MAJOR.*

Soldats

Le Sr de la Jaille, Colonel.
 Le Sr de la Calandre, Lieutenant.
 Le Sr de Tonancourt, Major.
 Le Sr de Nogent, Ayde-Major.

COMPAGNIE COLONELLE.

Le Chevalier Dumas, Lieutenant.
 Le Sr de la Jumelaye, Sous-Lieutenant.
 Le Sr du Plessis Viardon, Enseigne.

} 45.

LIEUTENANCE COLONELLE.

Le Chevalier Dumené, Lieutenant.
 Le Sr Dumené, Enseigne.

} 44.

COMPAGNIE DE GRENADIERS.

Monsieur de Moulineuff, Capitaine.
 Le Sr de Cheridan, Lieutenant.
 Le Sr de Lille Goulere, Enseigne.

} 48.

COMPAGNIE

COMPAGNIE DE DAUVAL

Soldat

Le Sr Dauval, Capitaine.
 Le Sr David de S. George, Lieutenant.
 Le Chevalier de Kevir, Enseigne.

} 45.

COMPAGNIE DE COLOMBE.

Le Sr de Colombe, Capitaine.
 Le Sr Vertamon, Lieutenant.
 Le Sr Dervau, Enseigne.

} 39.

Total du Bataillon du Glorieux. . 221.

RECAPITULATION DE LA BRIGADE du centre.

Bataillon de l'Achille
 Bataillon du Lys
 Bataillon du Glorieux

217.

291.

221.

729.

BRIGADE DE LA GAUCHE COMMANDE'E par M. le Chevalier de Courserac.

BATAILLON DE L'AIGLE.

Aide-Major de la Brigade. Le Sr de Longue-Joüe, Colonel.
Le Sr de Consolin. Le Sr de Fouras, Lieutenant.
 Le Sr de Champagnette, Major.

COMPAGNIE COLONELLE.

Le Sr Chevalier de Ste Hermine, Lieutenant.
 Le Sr de Villieu, Sous-Lieutenant.
 Le Sr de Glatigny, Enseigne.

} 38.

LIEUTENANCE COLONELLE.

Le Sr de Marigny, Lieutenant.
 Le Sr de la Villette, Enseigne.

} 41.

F

COMPAGNIE DE GRENADIERS. Soldats.

| | |
|--|-------|
| Le Sr Chevalier de la Grange, Capitaine. | } 49. |
| Le Sr de Bertauville, Lieutenant. | |
| Le Sr de Saint Germain, Enseigne. | |

COMPAGNIE DE DESTROY.

| | |
|--------------------------------|------|
| Le Sr Destroy, Capitaine. | } 39 |
| Le Sr de Montolon, Lieutenant. | |
| Le Sr de Penvern, Enseigne. | |

ESTAT MAJOR. Soldats.*COMPAGNIE DE LA MAISON FORT.*

| | |
|-------------------------------------|-------|
| Le Sr de la Maison fort, Capitaine. | } 41. |
| Le Sr de la Biche, Lieutenant. | |
| Le Sr de Rets, Enseigne. | |

Total du Bataillon de l'Aigle. 208.

BATAILLON DU MARS.

Le Sr de Marigny, Colonel.
 Le Sr du Haynaut, Lieutenant.
 Le Sr de Valasse, Major.
 Le Sr Chevalier de Marigny Ayde.

COMPAGNIE COLONELLE.

| | |
|-------------------------------|-------|
| Le Sr de Quessel, Lieutenant. | } 44. |
| Le Sr Deimbleval, Enseigne. | |

LIEUTENANCE COLONELLE.

| | |
|--|-------|
| Le Sr du Grais Monot pere, Lieutenant. | } 44. |
| Le Sr du Lezar, Sous-Lieutenant. | |

COMPAGNIE DE GRENADIERS.

| | |
|-----------------------------------|-------|
| Le Sr Paillard, Capitaine. | } 49. |
| Le Sr de la Cointrie, Lieutenant. | |
| Le Sr de Feriere, Enseigne. | |

COMPAGNIE DE BOISDERTUN.

| | | |
|----------------------------------|---|-----|
| Le Sr de Boisdertun, Capitaine. | } | 44. |
| Le Sr Villomé, Lieutenant. | | |
| Le Sr de Bournonville, Enseigne. | | |

COMPAGNIE DE NANCLAS.

| | | |
|------------------------------|---|-----|
| Le Sr de Nanclas, Capitaine. | } | 44. |
| Le Sr de Lotron, Lieutenant. | | |
| Le Sr de Trélion, Enseigne. | | |

Total du Bataillon du Mars. 225.

BATAILLON DU MAGNANIME.

Le Sr de Kamel, Colonel.
 Le Sr Mordan d'Hericourt, Lieutenant.
 Le Sr de Cottentré, Major.
 Le Sr de S. Malo, Ayde.
 Le Sr de Kret, Garçon-Major.

COMPAGNIE COLONELLE

| | | |
|--------------------------------|---|-----|
| Le Sr Destaffort, Lieutenant. | } | 41. |
| Le Sr de Pentroadic, Enseigne. | | |

LIEUTENANCE COLONELLE.

| | | |
|---------------------------------|---|-----|
| Le Sr de Montmarly, Lieutenant. | } | 41. |
| Le Sr du Halay, Enseigne. | | |

COMPAGNIE DE GRENADIERS.

| | | |
|-------------------------------|---|-----|
| Le Sr de Vaurial, Capitaine. | } | 50. |
| Le Sr Potin, Lieutenant. | | |
| Le Sr la Papotiere, Enseigne. | | |

COMPAGNIE DE PONTLO.

| | | |
|--|---|-----|
| Le Sr de Pontlo, Capitaine. | } | 40. |
| Le Sr Chevalier de Longehesne, Lieutenant. | | |
| Le Sr de Beauregard, Enseigne. | | |

COMPAGNIE DU CHATELET. Soldats.

| | | |
|--------------------------------|---|-----|
| Le Sr du Chatelet, Capitaine. | } | 33. |
| Le Sr de Villeroy, Lieutenant. | | |
| Le Sr de Lomaria, Enseigne. | | |

COMPAGNIE DE FOULON.

| | | |
|--------------------------------------|---|-----|
| Le Sr de Foulon, Capitaine. | } | 39. |
| Le Chevalier de Colombe, Lieutenant. | | |
| Le Sr Despinay, Enseigne. | | |

Total du Bataillon du Magnanime. 244.

RECAPITULATION DE LA BRIGADE
du Magnanime.

| | |
|-------------------------|------------|
| BATAILLON de l'Aigle. | 208. |
| BATAILLON du Mars. | 225. |
| BATAILLON du Magnanime. | 244. |
| | <hr/> 677. |

POUR la Garde de Monsieur du Gay. Caporaux. . 50.
 VOLONTAIRES du Chancelier M. de la Perche, Capitaine. 80.
 Major General, Mr de Saint Germain.
 Ayde-Major General, Mr de Beauharnois Beauville.

| | | |
|-------------------|---|-------------------------|
| Mr du Heron. | } | Auprès de Mr du Gay. |
| Mr de Bois-Jolan. | | |

LES SIEURS,

| | | |
|---------------------|---|-------------------|
| La Roche Coëtlogon. | } | Aydes de Camp. |
| Gasparn. | | |
| Deschenaye le Fer. | | |
| Daniel. | | |
| Des Granges. | | |

RECAPITULATION GENERALE des Troupes.

| | |
|-------------------------------------|------|
| BRIGADE de la Droite. | 675. |
| BRIGADE du Centre. | 729. |
| BRIGADE de la Gauche. | 677. |
| Caporaux de la Garde de M. du Guay. | 50. |
| Volontaires. | 80. |

TOTAL. 2211.

LISTE DES OFFICIERS RESTES A BORD des Vaisseaux, au débarquement.

SCAVOIR,

Dans le Lys, le Sr de Saint Prix, Lieutenant.

Le Sr Brignon, Enseigne.

Dans le Brillant, le Sr de Keroulas, Enseigne.

Dans le Magnanime, le Sr de Boifonge, Lieutenant.

Dans l'Achille, le Sr Gouyon Ravilais, Lieutenant.

Le Sr de Presle, Enseigne.

Dans le Glorieux, le Sr du Gasse, Enseigne.

Dans l'Amazonne.

Dans la Bellonne, le Sr de Kquelin, Capitaine.

Dans l'Astrée, le Sr Rogon, ayant rang de Capitaine.

Dans l'Argonaute, le Sr de la Bedoyere, Enseigne.

Dans le Mars, le Sr la Cité d'Anicant, ayant rang de Capitaine.

Dans le Fidele, le Sr Pimont Capitaine de Compagnie.

Dans l'Aigle, le Sr la Marre de Caën,

Dans la Concorde, le Sr Daniel Pradele,

Dans le Chancelier, le Sr du Rocher Danycan,

Dans la Glorieuse, le Sr la Perche.



T A B L E.

A Vertiffement fur les Pièces contenuës dans ce Recüeil.

Lettre écrite de la Martinique , le 23. Novembre 1710. par un Officier de l'Efcadre que commandoit M. du Clerc.

Relation de ce qui s'eft paflé à Rio-Janéiro , Ville de la Côte du Brefil , fur laquelle M. du Clerc avoit fait une entreprife en 1710.

Plan de Rio-Janéiro.


Relation de ce qui s'eft paflé pendant la Campagne de Rio-Janéiro , faite par une Efcadre des Vailfeaux du Roy , commandée par M. du Guay Trouin , en 1711.

Eftat de l'Armement fait à Rochefort en 1711. pour l'Expedition de M. du Guay Trouin.

Eftat de l'Armement fait à Brest , pour la même Expedition.

Eftat & ordre des Bataillons employez à la defcente faite devant Rio-Janéiro en 1711.

F I N.



A P P R O B A T I O N.

J'Ay lû par ordre de Monseigneur le Chancelier, cette Relation de *l'Expedition de Rio-Janéiro*, & elle m'a paru digne de la curiosité du public. FAIT à Paris le 26. d'Avril mil sept cens douze.

GROS DE BOZE.

P R I V I L E G E D U R O Y.

LOUIS par la grace de Dieu Roy de France & de Navarre: A nos amez & feaux Conseillers les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maistres des Requestes ordinaires de nôtre Hôtel, Grand Conseil, Baillifs, Senechaux, leurs Lieutenans & à tous autres, nos Justiciers qu'il appartiendra, Salut. Le Sieur *** Nous a fait exposer qu'il desireroit faire imprimer un manuscrit qui a pour titre, *Relation de l'Expedition de Rio-Janéiro, par Monsieur du Guay Trouin, commandant une Escadre de Vaisseaux du Roy en mil sept cens onze*; s'il nous plaisoit de lui en accorder nos Lettres de permission sur ce necessaires. A CES CAUSES voulant favorablement traiter l'Exposant; nous lui permettons & accordons par ces Presentes, de faire imprimer vendre & debiter dans tous les lieux de nôtre Royaume, ladite Relation de l'Expedition de Rio-Janéiro, par M. du Guay Trouin, Commandant une Escadre de Vaisseaux du Roy en mil sept cens onze, par tel Imprimeur qu'il voudra choisir; de telle marge, volume, caractère & autant de fois que bon lui semblera, l'espace de trois années, à commencer du jour & datte des Presentes; pendant lequel temps, Nous faisons tres-expresses défenses à toutes sortes de personnes, d'en introduire dans nôtre Royaume aucun Exemplaire d'impression étrangere, à condition qu'il sera mis deux Exemplaires dudit Livre dans nôtre Bibliotheque publique, un en celle de nôtre Cabinet du

Louvre, & un dans la Bibliotheque de nôtre tres-cher & feal Chevalier Chancelier & Garde des Sceaux de France, le Sieur Phelipeaux Comte de Pontchartrain, Commandeur de nos Ordres, avant que de l'exposer en vente; à la charge aussi que l'impression sera faite en beaux caracteres & sur de bon papier, dans nôtre Royaume & non ailleurs, conformément aux Reglemens de la Librairie & Imprimerie, à peine de nullité des presentes: lesquelles seront registrées sur le Registre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de nôtre bonne Ville de Paris, dans trois mois du jour de leur datte. Si vous mandons & enjoignons que du contenu en icelles, vous fassiez joüir pleinement & paisiblement ledit Exposant, ou ceux qui auront droit de lui sans souffrir qu'il lui soit fait aucun trouble ni empêchemens: Voulons aussi que la copie des Presentes qui sera imprimée au commencement ou à la fin dudit Livre, soit tenue pour dûement signifiée; & qu'aux copies collationnées par l'un de nos amez & feaux Conseillers & Secretaires, foi y soit ajoutée comme à l'Original: Commandons au premier nôtre Huissier ou Sergent sur ce requis, de faire pour l'exécution d'icelles, tous Actes necessaires sans demander autre permission, nonobstant clameur de haro, charte Normande, & Lettres à ce contraires; CAR tel est nôtre plaisir. **DONNE'** à Versailles le douzième jour de Juin, l'an de grace mil sept cens douze, & de nôtre regne le soixante-dixième. Par le Roy en son Conseil, **LAUTHIER**.

Registré sur le Registre numero 3. de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, page 467. numero 502. conformément aux Reglemens, & notamment à l'Arrest du 13. Aoust 1703. A Paris le 22. Juin mil sept cens douze.

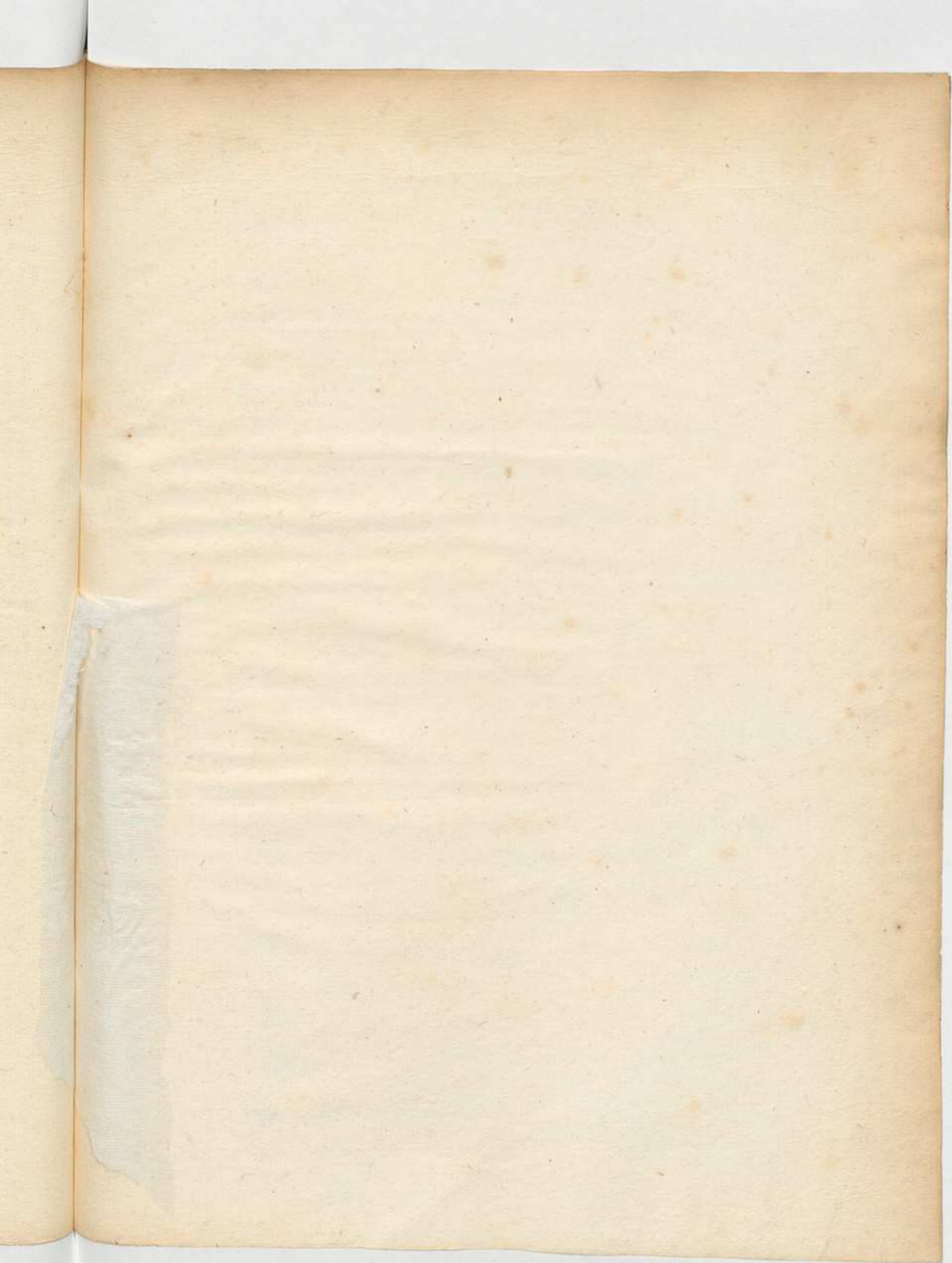


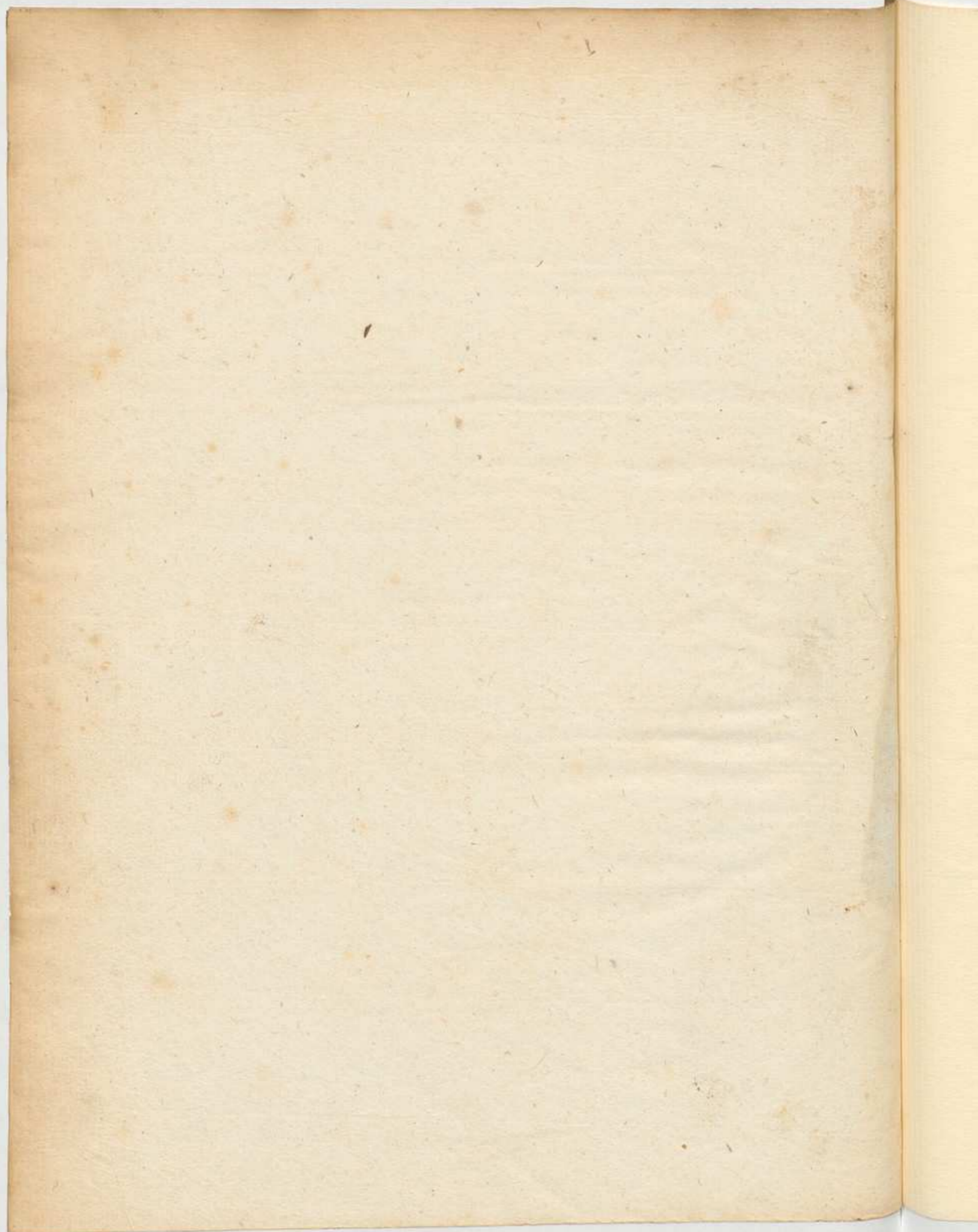
Signé, L. JOSSE, Syndic.

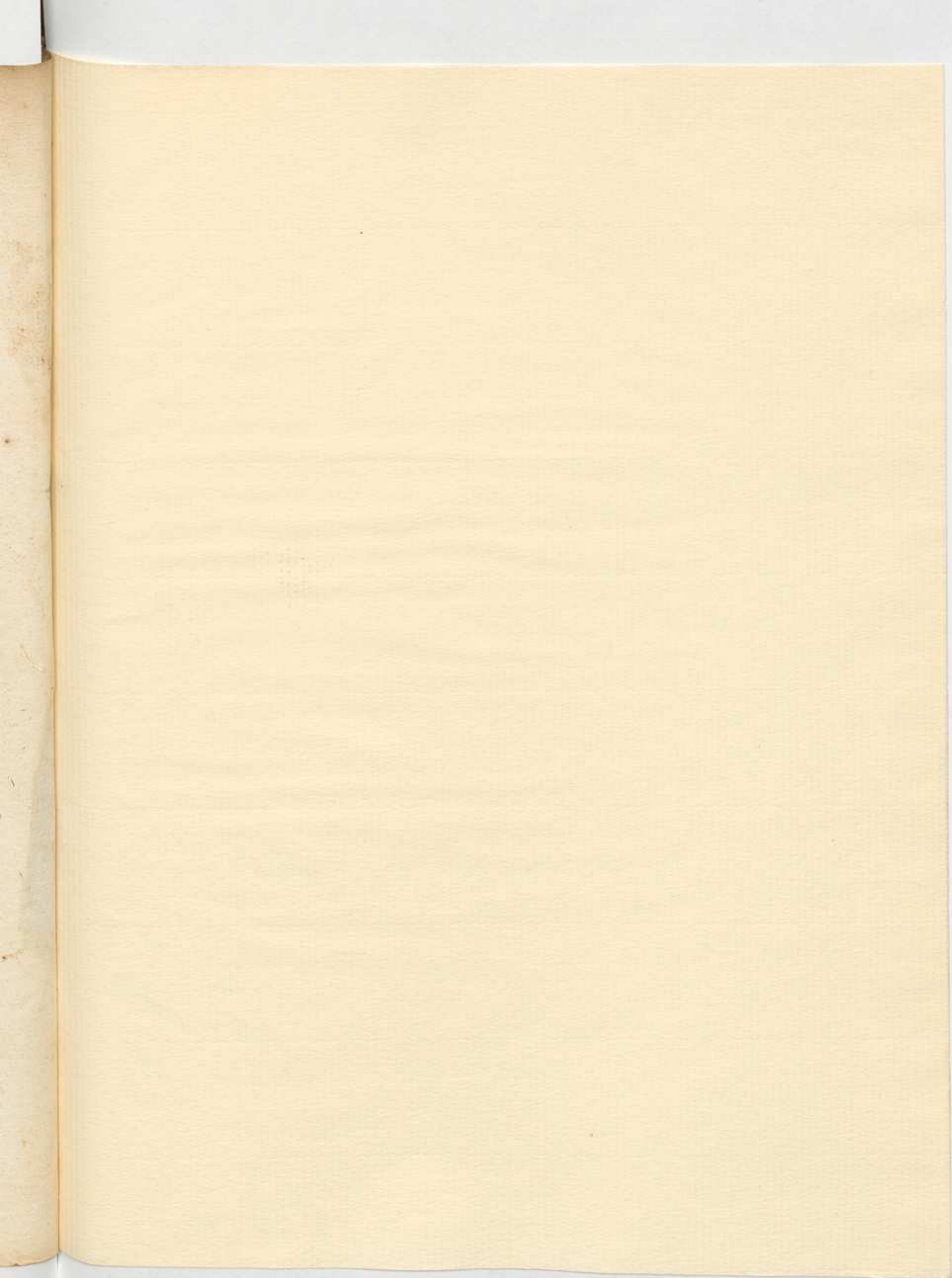
feal
Sieur
Or-
pres-
ôtre
s de
les
Im-
trois
s que
fible-
souf-
alons
man-
igni-
ez &
l'O-
t sur
eces-
r de
el est
uin ,
ixan-

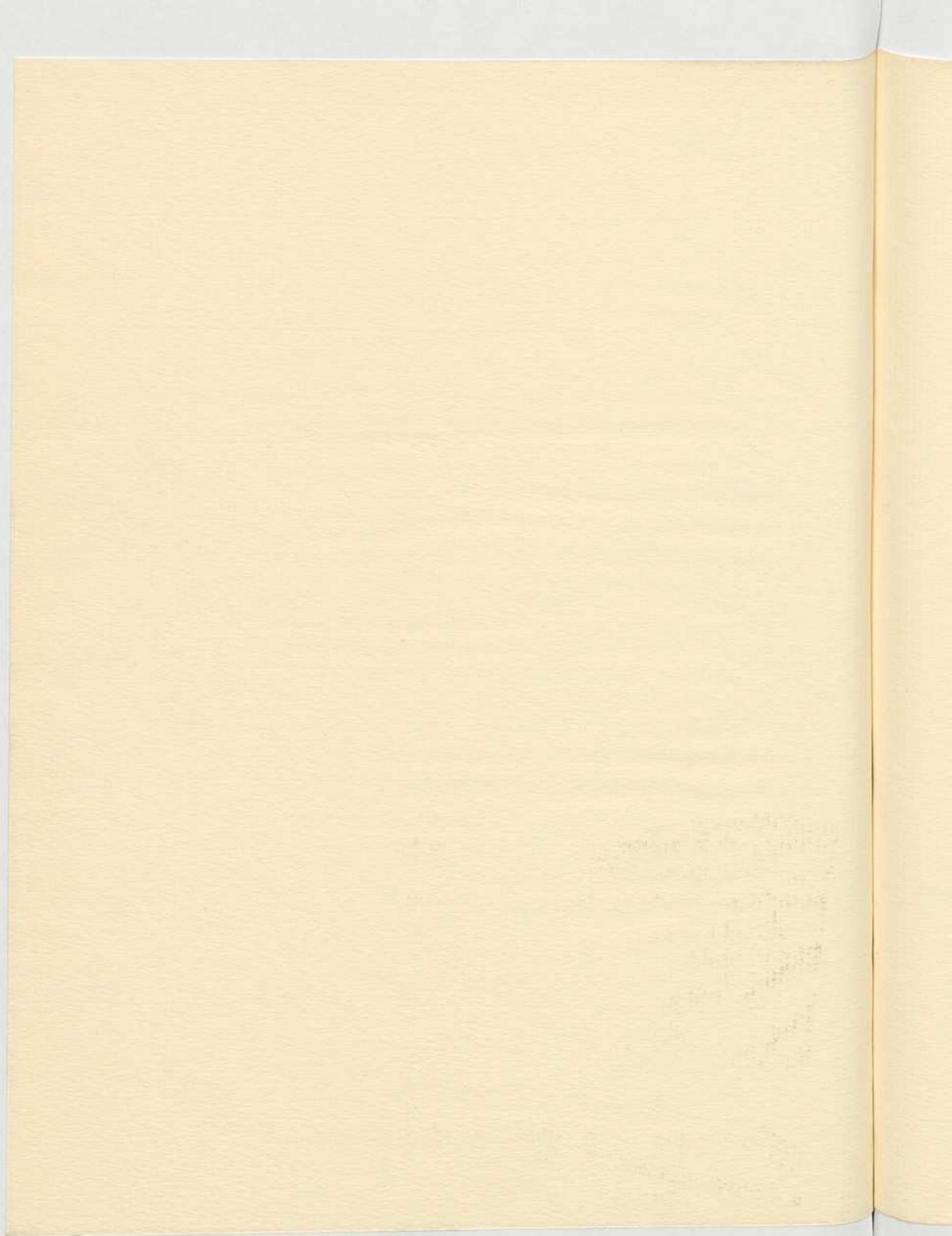
brai-
ment
Paris

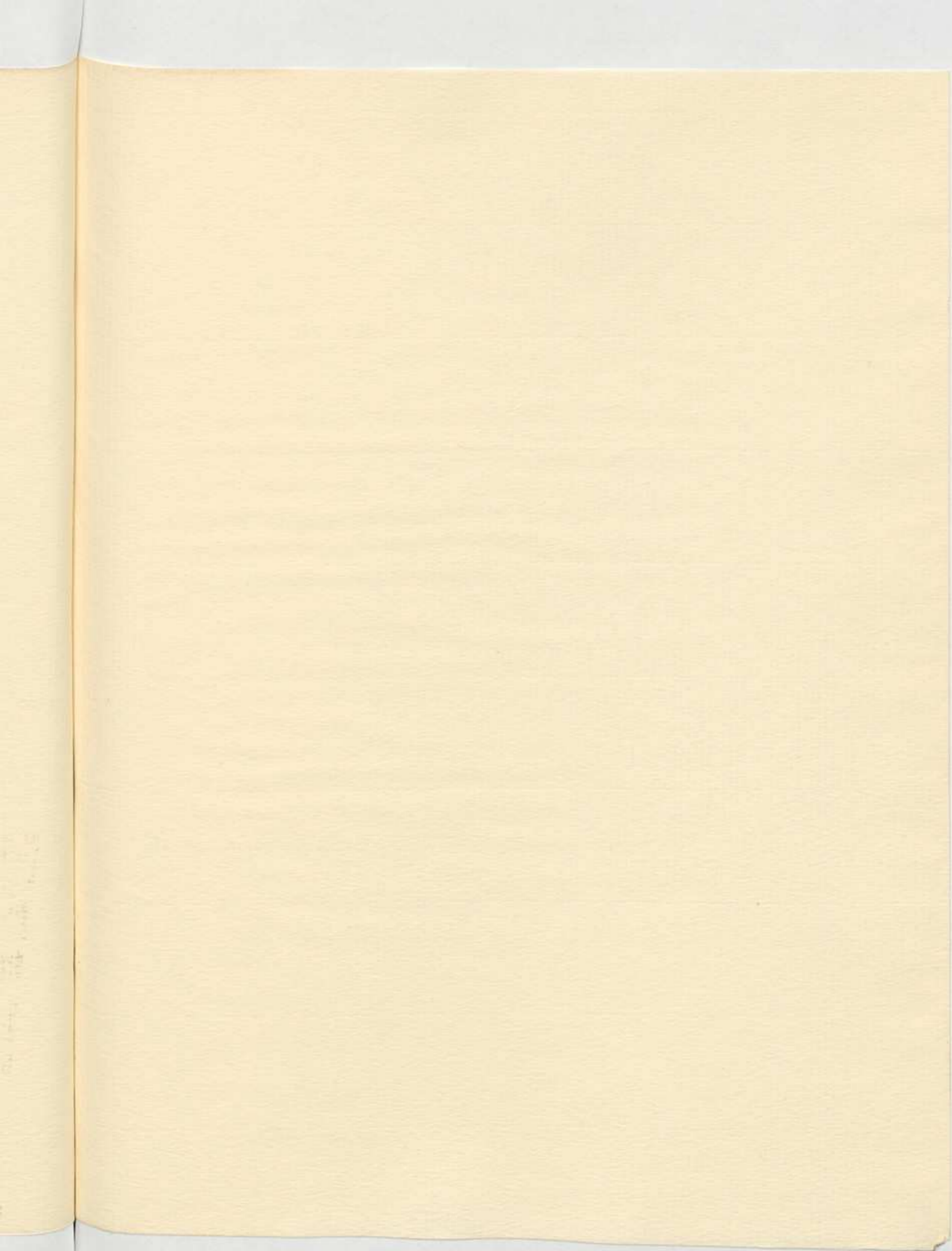


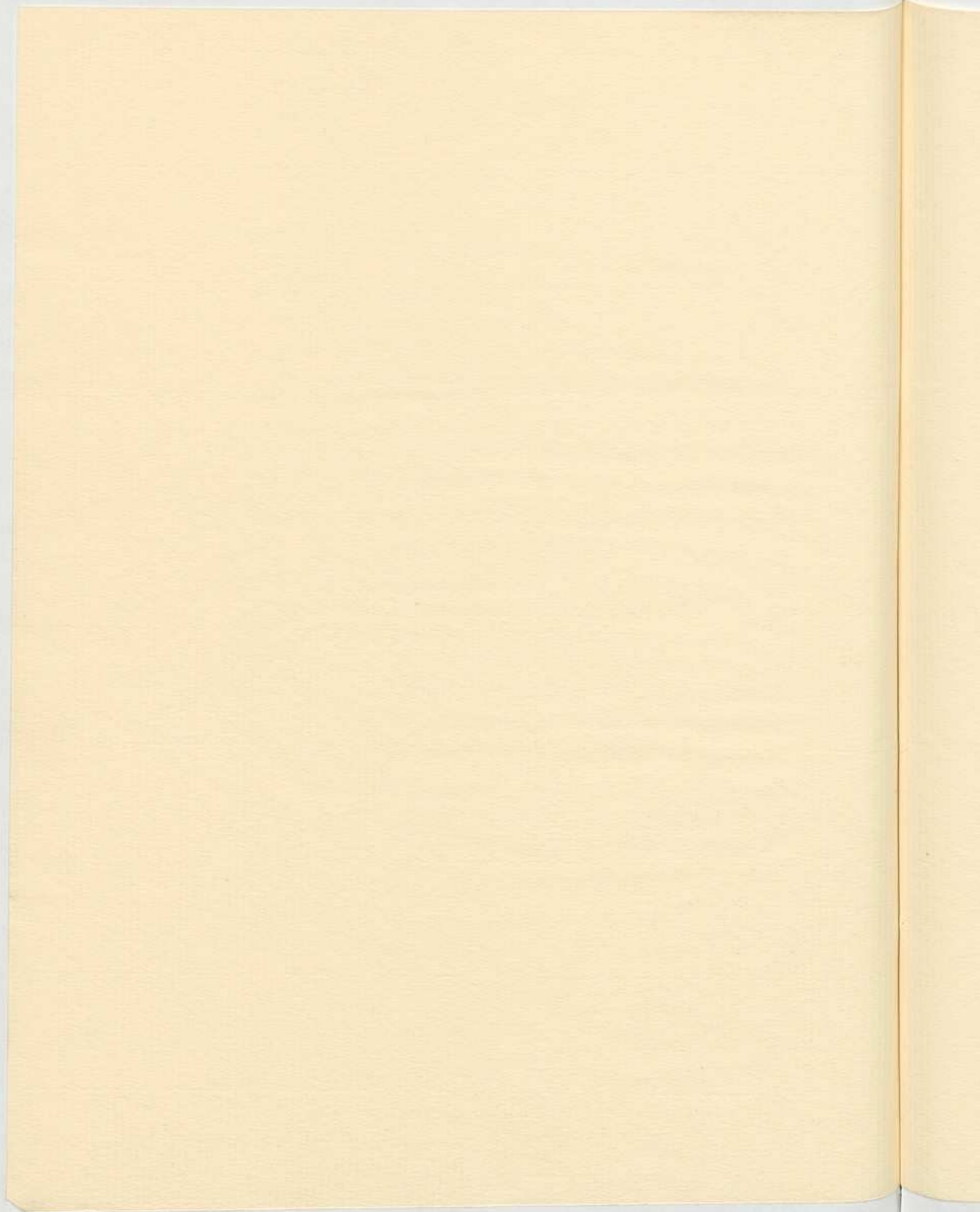




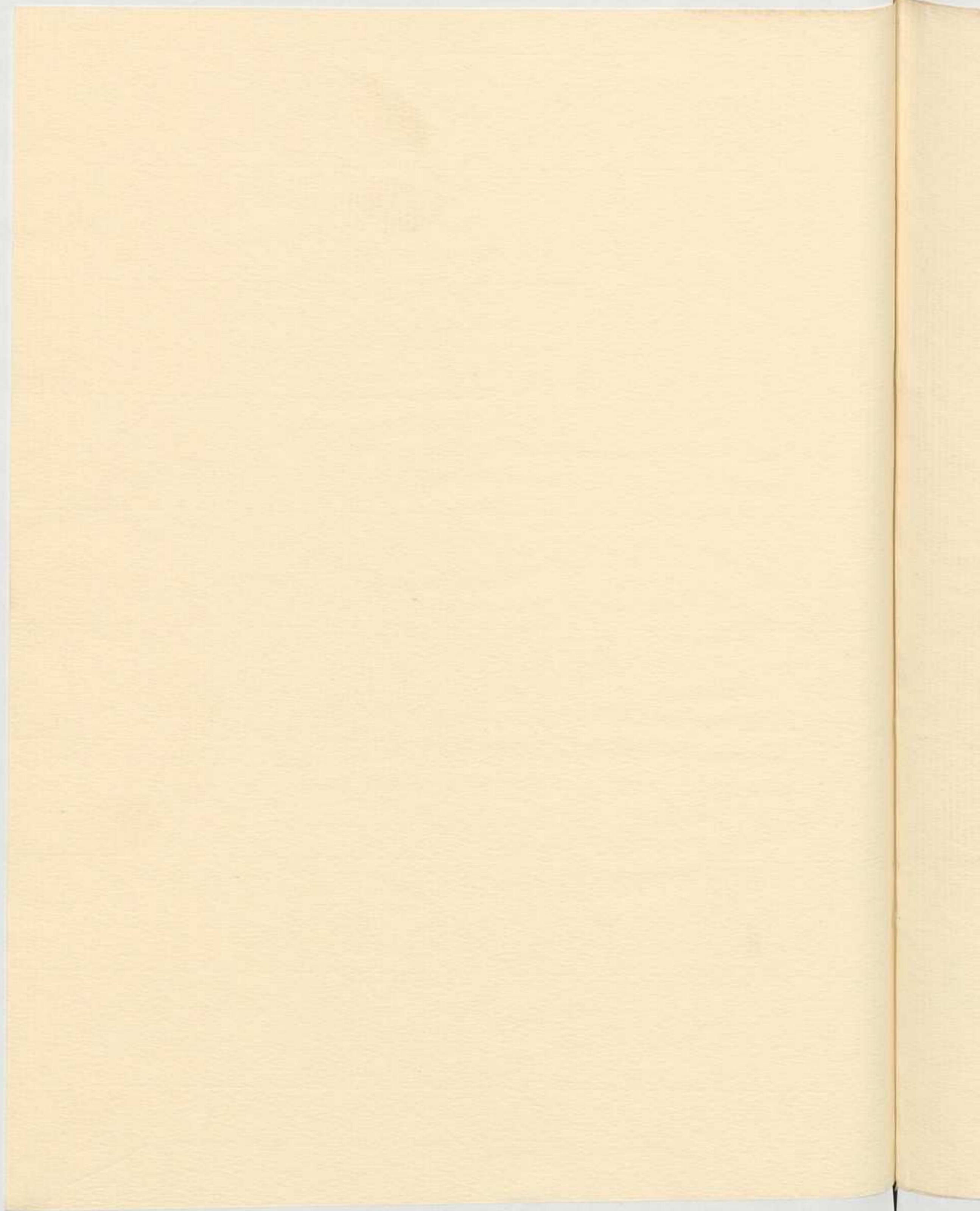




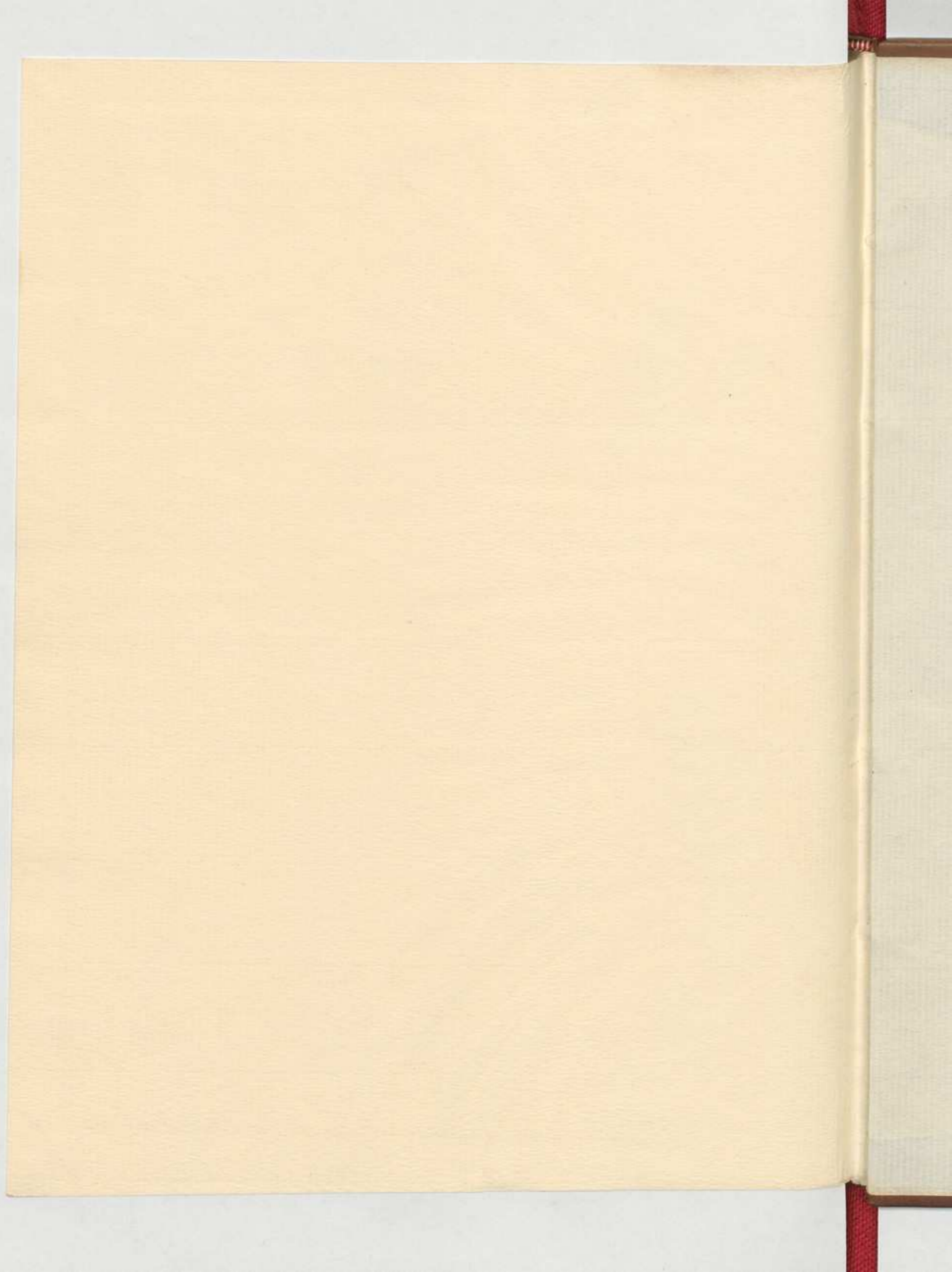


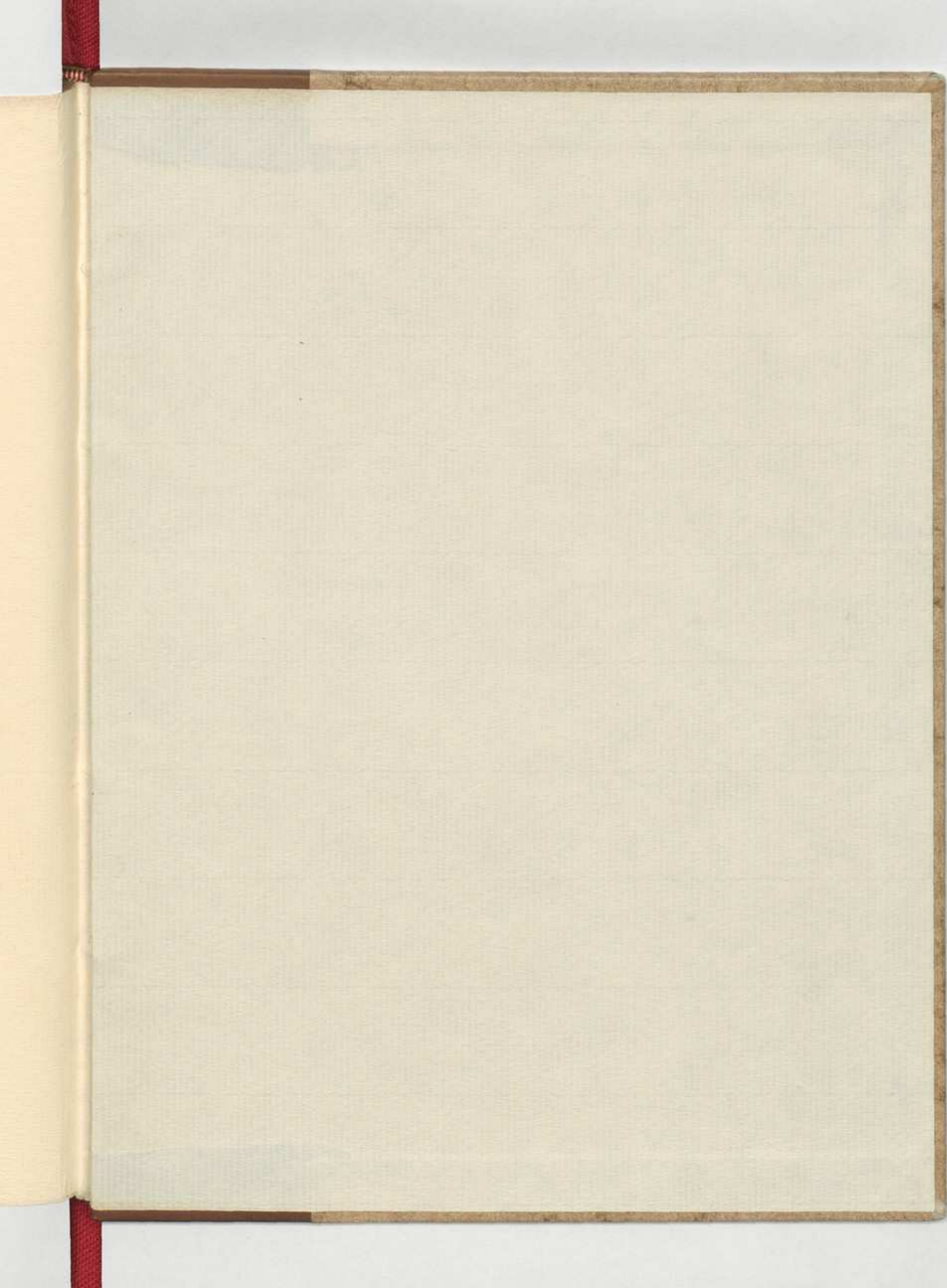












20
Ji



L³²
402

MS. A.

DE L.

MS. B.